

RAPPORT D'ÉVALUATION

PROJET DE « *FORMATION DE RESSOURCES HUMAINES
EN SOCIOLINGUISTIQUE DANS DES CONTEXTES DE
DIVERSITÉ LINGUISTIQUE ET CULTURELLE EN ABYA
YALA ET EN BOLIVIE EN PARTICULIER* »

Luisa Maria AGUILAR

ÉVALUATION PFS 2013-2018
VERSION FINALE
SEPTEMBRE 2018

Luisa Maria AGUILAR (2018), *Rapport d'évaluation du projet de « Formation de ressources humaines en sociolinguistique dans des contextes de diversité linguistique et culturelle en Abya Yala et en Bolivie en particulier »*, Bruxelles : Académie de recherche et d'enseignement supérieur - ARES

Éditeur responsable :

Luisa Maria AGUILAR

Académie de recherche et d'enseignement supérieur – ARES

Rue royale 180

1000 Bruxelles

Belgique

www.ares-ac.be

ISBN : 978-2-930819-19-8

Dépôt légal : D/2019/13.532/5

© ARES, septembre, 2018

SOMMAIRE

	AVERTISSEMENTS.....	4
	SIGLES ET ACRONYMES.....	5
	SYNTHÈSE.....	7
	INTRODUCTION.....	11
01.	02.1 / Présentation du projet et description de la logique d'intervention	11
02.	02.2 / Contexte du projet.....	13
	02.3 / Objectifs et objet de la mission d'évaluation.....	15
	02.4 / Méthodologie	16
	QUESTIONS ÉVALUATIVES.....	18
03.	03.1 / Pertinence	18
	03.2 / Efficience	20
	03. 2.1 / Gouvernance du projet	20
	03. 2.2 / Réalisations des prévisions budgétaires	22
	03. 2.3 / Coût moyen de l'appui et effets du projet.....	23
	03.3 / Efficacité	24
	03.4 / Impact	33
	03.5 / Durabilité	35
	03. 5.1 / Durabilité institutionnelle.....	36
	03. 5.2 / Durabilité technique	36
	03. 5.3 / Durabilité financière	37
	03. 5.4 / Appropriation.....	38
04.	03.6 / Thématiques transversales.....	39
	CONCLUSIONS.....	40
05.	04.1 / Conclusions spécifiques	40
06.	04.2 / Conclusion générale	42
07.	RECOMMANDATIONS	44
	RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE	47
	ANNEXES.....	48
	07.1 / Termes de référence de l'évaluation.....	48
	07.2 / Questions d'évaluation.....	60
	07.3 / Chronogramme de la mission.....	62
	07.4 / Liste des personnes rencontrées.....	65
	07.5 / Liste des diplômés MASO 1 et MASO 2 avec leur situation professionnelle.....	66
	07.6 / Liste des articles publiés dans le cadre du MASO 1 et MASO 2.....	68
	07.7 / Photos	70
	07.8 / Curriculum vitae de l'évaluatrice	73

AVERTISSEMENTS

L'évaluation dont le présent document constitue le rapport de synthèse a été réalisée par Luisa Maria AGUILAR à la demande de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES).

Les opinions exprimées dans ce document n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs dont ils représentent les points de vue. Elles ne reflètent pas nécessairement celles de l'ARES et n'en représentent pas une position officielle.

SIGLES ET ACRONYMES

ADRI	Administration des relations internationales
ARES	Académie de recherche et d'enseignement supérieur
CAD	Comité d'aide au développement
CCD	Commission de la coopération au développement
CLC	Cellule logistique comptable
CONACYT	Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología (Mexique)
CONICET	National Scientific and Technical Research Council (Argentine)
DGD	Direction générale coopération au développement et aide humanitaire
DICyT	Dirección de Investigación Científica y Tecnológica
Dpto. PG	Département de post graduat
DUEA	Direction universitaire d'évaluation et accréditation
EIB	Education interculturelle bilingue
FHSE	Faculté d'humanités et sciences de l'éducation
FWB	Fédération Wallonie-Bruxelles
FNRS	Fonds de la recherche scientifique
GTZ	Agence allemande de coopération internationale (aujourd'hui GIZ)
INALI	Instituto Nacional de Lenguas Indígenas
IPELC	Institut plurinational d'études de langues et cultures
MASO	Master en sociolinguistique
MAEIB	Master en éducation interculturelle bilingue
NTIC	Nouvelles technologies de l'information et de la communication
OCDE	Organisation pour la coopération et le développement économique
PFS	Projet de formation Sud

ProEIB Andes	Programa de formación en Educación Intercultural Bilingüe para los Países Andinos
UCLouvain	Université catholique de Louvain
UMSS	Universidad Mayor de San Simón
UNAM	Université nationale autonome du Mexique

SYNTHÈSE

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation du projet de « *Formation de ressources humaines en sociolinguistique dans des contextes de diversité linguistique et culturelle en Abya Yala et en Bolivie en particulier* » visant la mise en place d'un master en sociolinguistique dans le Département de post graduat de

01. La Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE) de l'Université Mayor de San Simon (UMSS) à Cochabamba. Ce Projet de formation Sud (PFS) a été exécuté par le Programme de formation en éducation interculturelle bilingue pour les pays andins (ProEIB Andes)¹, entre septembre 2013 et septembre 2018². Basé sur les besoins identifiés dans le contexte bolivien, les valeurs des cultures indigènes, des principes de pluralisme et d'interculturalité, l'objectif spécifique du projet visait la création durable d'une formation d'experts sociolinguistes et la production de connaissances pertinentes pour le maintien de la diversité linguistique. Les groupes cibles du projet sont des fonctionnaires publics, des formateurs de formateurs et des membres d'organisations indigènes. Les étudiants sélectionnés pour le master font partie de ces groupes. Les bénéficiaires finaux de l'impact positif attendu sont les peuples indigènes.

La stratégie se proposait d'articuler deux composantes spécifiques et complémentaires : (a) appuyer la formation post-universitaire en sociolinguistique, dans le but de contribuer à maintenir la diversité linguistique du pays et de l'Abya Yala ; (b) contribuer à la restauration de la dignité des peuples indigènes pour la préservation de la diversité linguistique en Bolivie et dans le territoire Abya Yala.

La mission d'évaluation s'inscrit dans le cadre des évaluations a posteriori des projets financés par l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES). Selon les termes de référence (TdR), la mission poursuivait deux grands enjeux : (a) Redevabilité vis-à-vis des parties prenantes du projet en Belgique et dans le pays partenaire ainsi que ses contributeurs et, (b) Efficacité et amélioration continue des pratiques. L'analyse du projet a été réalisée à partir des critères-clés d'évaluation établis par la Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), à savoir : la pertinence, l'efficacité, l'impact et la durabilité. Les questions évaluatives concernaient aussi la bonne gouvernance, l'appropriation et les thématiques transversales.

Questions évaluatives

- » Au niveau de la **pertinence**, le projet est cohérent avec le contexte actuel de la Bolivie et la Constitution de l'État Plurinational instaurant une démocratie participative et communautaire et une attention aux droits des peuples indigènes originaires. Le master en sociolinguistique est pertinent dans une société officiellement reconnue comme plurilingue et pluriculturelle. Le choix des groupes cibles est adapté aux besoins en ressources humaines pour gérer les questions interculturelles complexes, dans les institutions (administration, enseignement et organisations indigènes). Le système de bourses a permis à des

¹ En espagnol : Programa de Formación en Educación Intercultural Bilingüe para los Países Andinos (ProEIB Andes) del Departamento de Postgrado (Dpto. PG) de la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación (FHCE), de la Universidad Mayor de San Simón (UMSS), Cochabamba, Bolivia.

² Dans les faits, la durée du projet s'étend jusqu'à décembre 2018.

populations indigènes d'accéder à une formation de post-graduat de qualité (favorisant la participation des femmes). L'approche méthodologique et les contenus des formations sont adaptés au profil des étudiants.

Plus largement, le projet est pertinent également par rapport aux orientations stratégiques de l'UMSS. Aussi, au niveau régional, il s'inscrit dans le processus de revalorisation des langues et cultures indigènes qui est en cours dans l'ensemble des nations indigènes de l'Abya Yala.

- » L'analyse de l'**efficience** permet de constater que le budget a été utilisé de façon optimale pour atteindre les objectifs du projet. Au 31/12/2017, 502.740,53 euros ont été utilisés sur les 550.000,00 prévus. Le dispositif de *gouvernance technique* a permis la conduite très efficiente du projet. L'équipe de coordination s'est fortement impliquée dans l'exécution des actions et dans la gestion des ressources humaines et matérielles. La très bonne collaboration entre les contreparties belges et boliviennes a optimisé la mise en œuvre des activités et le niveau d'atteinte des résultats.

La *gestion administrative et financière* a été tenue de manière rigoureuse. Au moment du démarrage du projet, certains changements au niveau des dispositifs de gestion financière ont dû avoir lieu. Les difficultés engendrées ont été résolues à partir de 2014.

- » En ce qui concerne l'**efficacité** du projet, aussi bien les résultats quantitatifs que les effets qualitatifs sont très satisfaisants au niveau des trois résultats escomptés.

Pour le **R1**³, 24 étudiants ont pu suivre le MASO 1 (avec 95% de réussite) et 21 ont suivi le MASO 2 (avec un taux de réussite estimé à 80%, certains mémoires devant encore être soutenus).

Quant au **R2**⁴, concernant la diffusion des connaissances scientifiques, 13 articles des professeurs du ProEIB et des étudiants ont été publiés dans la « *Revista Dialógica: Sociolingüística y educación* ». Un livre avec les 26 présentations du Séminaire sur les « *Territorios, culturas y lenguas indígenas de América Latina en el escenario de la globalización* » est en phase de publication. Le site web de ProEIB Andes permet la consultation des 23 mémoires du MASO 1 et les 12 mémoires déjà défendus du MASO. Pour le **R3**⁵, l'indicateur espéré pour les candidatures n'est pas atteint, en raison de l'absence de bourses. Au final, sur 30 candidatures, seuls 14 étudiants (dont 4 boursiers mexicains) suivent le MASO 3. Concernant les thèses de doctorat, l'indicateur été dépassé puisque deux bourses doctorales (financées par l'UCLouvain) ont été attribuées aux professeurs du ProEIB Andes.

- » L'effet le plus significatif au niveau de l'**impact** du projet est d'avoir destiné ce master en sociolinguistique aux peuples indigènes, favorisant l'accès à des études universitaires supérieures à des populations

3 Résultat 1 : Des experts sociolinguistes sont formés, possédant des compétences dans (a) la recherche sociolinguistique, (b) la formulation, le développement et la planification de politiques linguistiques et (c) la création de méthodologies et matériel dans le domaine éducatif.

4 Résultat 2 : De nouvelles connaissances scientifiques pertinentes pour résoudre des problèmes sociolinguistiques sont produites en appui à la formation, dans un pluralisme épistémologique

5 Résultat 3 : Des questions de recherche innovantes seront identifiées au niveau régional et international (Abya Yala et ailleurs) et des projets doctoraux en Co-promotion seront élaborés et soumis à des organismes de financement, de manière à renforcer la durabilité de la formation dans la région.

venant souvent de zones rurales et vulnérables, en Bolivie et dans tout l'Abya Yala. Un grand nombre de diplômés ont pu décrocher des emplois dans leur domaine, et avec des effets multiplicateurs (professeurs, chercheurs pour l'Université, postes à responsabilité, coordination et supervision).

Le projet a contribué à la revalorisation de la dignité des communautés indigènes et à la naissance d'une « sociolinguistique du Sud », produit de l'enrichissement mutuel des différentes cultures.

L'approche conceptuelle et la vision intégrale (basée sur l'interculturalité) du master ont été une réelle valeur ajoutée pour le renforcement institutionnel et la qualité académique de la FHSE et l'UMSS.

- » Parmi les éléments de **durabilité**, il faut noter le renforcement aux niveaux institutionnel et technique apporté à ProEIB Andes, ainsi qu'au Département de Post Graduat de la FHSE de l'UMSS. Les bourses doctorales et le système de cotutelle officielle sont des facteurs consolidant la formation doctorale. La formation de 44 diplômés en sociolinguistique produit un capital social non négligeable et contribue à la revitalisation des langues indigènes et à l'affirmation culturelle des peuples indigènes, aussi bien en Bolivie que dans la région mais aussi à des revendications dans la sphère politique. Cependant, au niveau financier, la durabilité du master n'est pas assurée à l'heure actuelle. Malgré des signes clairs d'appropriation du master par la FHSE, le Département de Post-graduat et le ProEIB Andes (ainsi que chez les étudiants d'ailleurs), la pérennité du programme doit donc encore être renforcée.

Sur base des réponses aux questions évaluatives, la mission a identifié **7 conclusions** :

01. L'approche intégrale : innovation très appréciée du master

Le master en sociolinguistique est la première initiative qui offre un programme de post-graduat aux populations indigènes à partir d'une démarche intégrale approchant la linguistique à partir d'un point de vue anthropologique et pluriculturel et en articulation avec de nombreux défis émergents.

02. ProEIB Andes comme pôle de formation doctorale reconnu

Le rôle de ProEIB Andes a été un des facteurs favorables à la réussite du master en sociolinguistique. La mise en place d'un système de cotutelle officielle pour les thèses de doctorat avec délivrance d'un double diplôme consolide sa position. Il s'aligne sur les priorités stratégiques retenues par l'UMSS et la FSHE tout en les renforçant. Les initiatives de ProEIB Andes permettent d'appuyer la formation d'une « masse critique » de chercheurs et d'améliorer la qualité académique du staff de professeurs.

03. Une approche conceptuelle et stratégique en cohérence avec l'objectif poursuivi

Par l'articulation équilibrée de divers composants tels que la production de savoirs scientifiques en sociolinguistique, la recherche, la planification pour l'apprentissage d'au moins une langue indigène, le projet offre aux diplômés et étudiants une opportunité pour acquérir une formation académique solide. Le projet permet aux populations indigènes de renforcer leur identité et leurs capacités d'intervention dans leur environnement ; tout en consolidant les relations entre les peuples dans des contextes de diversité linguistique et culturelle.

04. Un projet à dimension latine et internationale

Avec son approche innovante, intégrale et pertinente avec les réalités du Sud et ses nombreuses problématiques émergentes, le master en sociolinguistique a répondu au manque d'offre de formations post-graduat en sociolinguistique au sein des universités d'Amérique latine, contribuant à la production de connaissances « interculturelles/pluriculturelles » et la création d'un capital humain « collectif » dans la région.

05. Prise en compte des thématiques transversales

Le master en sociolinguistique a pris en compte, de manière implicite mais très pertinente, le genre (même chance d'accès à une formation universitaire supérieure pour les femmes et les hommes), l'environnement (à travers les cours et les travaux de recherche) et les droits humains (renforcement chez les peuples indigènes de la connaissance de leurs droits).

06. Le défi d'assurer la pérennité financière du master

ProEIB Andes a rencontré des difficultés financières pour le lancement de la troisième promotion du master ; il n'y avait plus d'octroi de bourses et les étudiants n'avaient pas suffisamment de moyens pour payer la totalité des frais de la formation. Le défi actuel est de trouver une source de financement pour assurer la durabilité financière du master.

La mission partage **4 recommandations** visant à mettre en évidence certaines composantes qui pourraient contribuer à la consolidation des résultats et à garantir la durabilité des acquis du master en sociolinguistique.

01. Appui à la mise en place d'un programme de formation doctorale dans le domaine de Sciences humaines

Pour répondre à la forte demande des institutions et étudiants boliviens et latino-américains, les efforts pour consolider les programmes de formation doctorale devraient être poursuivis. Une nouvelle proposition de projet pourrait être formulée en fonction des résultats de l'évaluation et des commentaires amenés par les experts de la sélection de l'ARES.

02. Institutionnalisation/création/consolidation/ d'un réseau d'échanges latino-américain.

La création d'un réseau latino-américain pourrait être appuyée afin de renforcer la dynamique innovante d'échanges multiculturels et de recherche qui s'est mise en place à travers le master.

03. Recherche de sources de financement alternatives pour assurer une durabilité financière

Une démarche proactive de recherche de soutiens financiers semble être indispensable en vue d'assurer la durabilité financière et institutionnelle du master. Dans un court délai, il faut trouver un moyen pour permettre aux étudiants du MASO 3 de finaliser leur mémoire.

04. Une approche stratégique enrichie par la prise en compte des thématiques transversales

Les programmes et méthodologies développés dans le master pourraient prendre davantage en compte des problématiques liées au genre, à la réduction de la pauvreté, aux droits des populations indigènes à la langue, à l'identité, à l'autodétermination, et à l'environnement.

INTRODUCTION

02.1 / PRÉSENTATION DU PROJET ET DESCRIPTION DE LA LOGIQUE D'INTERVENTION

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation du projet de « *Formation de ressources humaines en sociolinguistique dans des contextes de diversité linguistique et culturelle en Abya Yala et en Bolivie en particulier* », concernant la mise en place d'un master en sociolinguistique dans le Département de post graduat de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE) de l'Université Mayor de San Simon (UMSS) à Cochabamba en Bolivie.

Il s'agit d'un Projet de formation Sud (PFS), exécuté sous la responsabilité du « Programme de formation en éducation interculturelle bilingue pour les pays andins (ProEIB Andes)⁶ du Département de post graduat de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE) de l'Université Mayor de San Simón (UMSS).

La mise en œuvre du projet s'étend sur une durée de 60 mois, du 15 septembre 2013 au 14 septembre 2018⁷. Néanmoins, une prolongation jusqu'à fin décembre 2018 a été accordée. Les modalités d'exécution et de gestion du PFS sont précisées dans la Convention spécifique de cotutelle signée le 15 septembre 2013 par l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), qui est la contrepartie belge, et l'Université Mayor de San Simón (UMSS), partenaire bolivien.

Le projet a bénéficié d'une subvention de 550.000,00 euros de la Coopération belge, accordée à travers l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES), qui fédère l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur francophones de Belgique⁸.

L'objectif général du projet était de contribuer à la restauration de la dignité des peuples indigènes par la préservation de leur diversité linguistique en Bolivie et dans l'Abya Yala.

L'objectif spécifique visait la création durable d'une formation d'experts sociolinguistes et la production capitalisable de connaissances pertinentes pour le maintien et la gestion dynamique de la diversité linguistique.

⁶ En espagnol : Programa de Formación en Educación Intercultural Bilingüe para los Países Andinos (ProEIB Andes) del Departamento de Postgrado (Dpto. PG) de la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación (FHCE), de la Universidad Mayor de San Simón (UMSS), Cochabamba, Bolivia.

⁷ La convention du projet a été signée le 15 septembre 2013.

⁸ Au moment de démarrage du projet, l'ARES était la Commission Universitaire pour le développement (CUD).

Le projet était axé sur trois résultats spécifiques :

- » Des experts sociolinguistes sont formés, possédant des compétences dans (a) la recherche sociolinguistique, (b) la formulation, le développement et la planification de politiques linguistiques et (c) la création de méthodologies et matériel dans le domaine éducatif.
- » De nouvelles connaissances scientifiques pertinentes pour résoudre des problèmes sociolinguistiques sont produites en appui à la formation, dans un pluralisme épistémologique.
- » Des questions de recherche innovantes seront identifiées au niveau régional et international (Abya Yala et ailleurs) et des projets doctoraux en co-promotion seront élaborés et soumis à des organismes de financement, de manière à renforcer la durabilité de la formation dans la région.

La stratégie retenue pour l'exécution du projet a été conçue à partir de l'articulation de deux composantes prioritaires : (a) le composante académique qui vise à créer et appuyer la formation post-universitaire en sociolinguistique, dans le but de contribuer à maintenir la diversité linguistique du pays et de l'Abya Yala (continent américain) ; et (b) une composante sociale visant à contribuer à la restauration de la dignité des peuples indigènes pour la préservation de la diversité linguistique en Bolivie et dans le territoire Abya Yala.

Avec une durée de deux ans, le master s'articule autour de quatre domaines d'intervention complémentaires, à savoir la formation des ressources humaines, une importante dimension de recherche, l'orientation de centres universitaires de formation des enseignants en EIB et la publication et diffusion de la connaissance produite.

Le master en sociolinguistique fait suite à un premier master en Education Interculturelle Bilingue, organisé par le ProEIB Andes à l'UMSS, qui au départ avait bénéficié d'une aide de l'Agence allemande de coopération internationale (GTZ) et qui jouit d'une excellente réputation dans l'Abya Yala.

Les groupes cibles sont constitués de fonctionnaires publics (administration et enseignement); des formateurs de formateurs (y compris dans les universités) et des membres d'organisations indigènes. Les étudiants sélectionnés pour le master sont issus de ces groupes cibles.

Les peuples indigènes sont les bénéficiaires finaux de l'impact positif d'un aménagement linguistique qui vise l'enseignement des langues (langue indigène, castillan et une langue internationale), ainsi que la valorisation du patrimoine culturel et linguistique.

Un total de 44 étudiants, boursiers de l'ARES (et un autre étudiant bénéficiant d'une bourse du Mexique) ont suivi le master. Pour la première version du master 2014-2016, (MASO 1), 23 des 24 étudiants inscrits ont défendu leur mémoire, atteignant un taux exceptionnel de réussite de 95%. Pour la deuxième promotion 2017-2018, au moment de l'évaluation, 12 étudiants ont défendu leur mémoire et 5 sont prêts pour la défense. Ainsi, 17 des 21 étudiants obtiennent leur diplôme et 4 sont en préparation. Ces statistiques laissent augurer un taux de réussite très satisfaisant pour le MASO 2 également.

Une nouvelle version (MASO 3) est en cours de réalisation. Cette troisième promotion n'est pas financée par l'ARES mais est assumée par ProEIB Andes qui remplit son engagement de durabilité. Un total de 14 étudiants sont inscrits : 10 boliviens et 4 mexicains qui ont de bourses CODACYT.

Pour la mise en place du master, le projet a mobilisé un groupe international de professeurs, provenant de divers pays d'Amérique latine ainsi que de Belgique - Université Catholique de Louvain et Université de Namur -, d'Espagne et d'Autriche. En outre, des étudiants de divers pays de l'Amérique latine ont pu participer ; ce qui a renforcé la dimension latino-américaine du projet. Durant la dernière année du projet, en mai 2018, la composante internationale a été couronnée par l'organisation d'un colloque international.

02.2 / CONTEXTE DU PROJET

La République de Bolivie, devenue depuis 2009 l'État Plurinational de Bolivie, est un pays d'environ un million de kilomètres carrés situé au centre de l'Amérique du Sud. Elle a des frontières communes avec le Brésil au nord et à l'est, avec le Paraguay au sud-est, avec l'Argentine au sud et avec le Chili et le Pérou. Avec le Paraguay, c'est le seul pays sud-américain dépourvu d'accès à la mer. La capitale constitutionnelle et le siège des activités commerciales et industrielles du pays est Sucre, tandis que la capitale administrative, culturelle et le siège du gouvernement est La Paz. Elles constituent les deux villes principales de la Bolivie. Les autres villes importantes sont Santa Cruz, Cochabamba, Oruro et Potosí.

Depuis 2005, avec l'arrivée au pouvoir d'Evo Morales, premier président indigène (Aymara), la Bolivie mène un processus sociopolitique de changement qui a modifié les structures mêmes de l'État bolivien, en transformant la « République de Bolivie » en « État plurinational de Bolivie ». Ce nouvel État est fondé sur les principes de pluralisme, d'interculturalité et de décolonisation ainsi que sur différentes valeurs rattachées aux cultures indigènes, ayant pour but la recherche du « Vivre Bien ».

Cette refondation de l'État bolivien, en plus de toucher aux différentes politiques sectorielles de l'État, propose une reconfiguration du « lien politique » entre gouvernants et gouvernés. Elle accorde une légitimité aux Peuples Indigènes – qui représentent 69% de la population bolivienne- en tant que nations, dans le but de laisser s'exprimer les différentes composantes ethniques de la Bolivie, dans leurs territoires.

La nouvelle Constitution de l'État plurinational (datant de 2009) prévoit à cet effet l'autogouvernement des peuples indigènes à travers l'institution de l'« autonomie indigène » et reconnaît officiellement trente-six nations et langues indigènes. Chaque nation a le pouvoir de gérer et d'administrer un territoire donné. La Bolivie a dû revoir son mode de gouvernance, à la fois en matière de distribution de compétences et de réorganisation du territoire. Dans son article 271, la Constitution prévoit en effet la refonte de l'organisation territoriale et la décentralisation des compétences en quatre niveaux : les départements, les régions ou provinces, les municipalités et les communautés indigènes d'origine paysanne (territorios indígenas originarios campesinos). En outre, elle vise à garantir aux peuples autochtones la libre détermination, le droit à l'autonomie, à l'autogouvernement et à la culture dans le respect de l'unité de l'État. Elle reconnaît leurs « territoires ancestraux », leurs institutions et leurs systèmes de gouvernement.

Un nouveau cadre juridique et éthique protège leurs droits sur leurs terres ancestrales, reconnaissant également l'apport des savoirs traditionnels pour la gestion de l'environnement. Diverses normes prévoient des espaces pour promouvoir les droits culturels des peuples autochtones et favoriser leur participation directe, mais aussi pour valoriser le multilinguisme et la diversité linguistique et protéger les langues régionales menacées de disparition.

En 2010, la loi 070, nommée loi sur l'éducation "Avelino Siñani - Elizardo Pérez", marque l'évolution du bilinguisme vers le plurilinguisme. Elle vise à mettre fin à la discrimination des indigènes et à leur exclusion dans les salles de classe, en garantissant que tous puissent recevoir une instruction en relation avec leur diversité culturelle et linguistique. Elle a également rendu obligatoire l'enseignement d'une langue étrangère (l'anglais) pour faciliter les contacts internationaux. La même loi, dans son Art. 88 crée l'Institut Plurinational d'Etudes de Langues et Cultures (IPELC), posant le besoin de former des ressources humaines ayant des compétences dans les domaines de la langue et la culture, comme des linguistes et sociolinguistes formés dans un niveau supérieur (master et doctorat).

La revalorisation des cultures autochtones, la protection des droits linguistiques, la garantie du droit à la terre et la reconnaissance du droit des peuples indigènes à l'autodétermination constituent des enjeux primordiaux pour les populations indigènes en Bolivie mais aussi dans l'Abya Yala (continent américain). Le but recherché est de contribuer à la restauration de la dignité et des droits des peuples indigènes et de lutter contre la discrimination « ethnique ».

Durant les dernières décennies, plusieurs pays d'Amérique latine ont d'ailleurs développé des mesures dans le but de préserver et revitaliser les langues des populations amérindiennes vivant sur leur territoire. Cette problématique est en étroite relation avec la détermination de l'identité de peuples indigènes. Ces initiatives énoncent la conception spécifique que ces peuples ont des rapports sociaux, de leur relation à l'environnement, à la terre et servent à la transmission intergénérationnelle de connaissances, à l'accès à la mémoire et aux connaissances traditionnelles des peuples autochtones.

Ce besoin de former des sociolinguistes est donc aussi valable en Amérique latine de manière générale. Néanmoins, très peu d'universités offre une formation avec un niveau de post-graduat. Un master en sociolinguistique existe au Mexique (Universidad Pedagógica Nacional, 2002), en Uruguay (Universidad de la República, 2010) et au Guatemala (Universidad Mariano Gálvez, 2011) mais l'approche conceptuelle diffère de celle observée dans le master concerné par ce projet.

C'est dans le but de répondre aux besoins identifiés dans ce contexte que le projet « Formation de ressources humaines en sociolinguistique dans des contextes de diversité linguistique et culturelle en Abya Yala et en Bolivie en particulier » a été conçu. Avec la mise en place de ce master en sociolinguistique, le défi était notamment de cibler des groupes qui puissent faire bénéficier de la formation les populations indigènes évoquées plus-haut. La formation spécifique de ces groupes-cibles devait contribuer à ce que les professionnels et les institutions puissent s'adapter à l'évolution des besoins en veillant à que les sujets des recherches élaborées dans le cursus soient en lien avec les demandes d'organisations sociales ou indigènes.



Carte de la Bolivie

02.3 / OBJECTIFS ET OBJET DE LA MISSION D'ÉVALUATION

Les deux grands enjeux de l'évaluation finale du projet sont repris dans les termes de référence (TdR), à savoir : (a) Redevabilité vis-à-vis des parties prenantes du projet en Belgique et dans le pays partenaire ainsi que ses contributeurs et, (b) Efficacité et amélioration continue des pratiques.

En outre, les TdR rappellent que cette mission s'inscrit dans le cadre des conditions spécifiques établies par l'ARES, prévoyant l'obligation de réaliser une évaluation du premier projet dont le rapport doit compléter le dossier de soumission dans le cas où le partenaire souhaiterait introduire une demande de financement d'un nouveau projet en lien avec le projet précédent.

A l'heure actuelle, nous savons que la phase de sélection des nouveaux projets PFS a été réalisée et qu'il n'y aura pas de projet de poursuite en 2019 pour le partenaire bolivien concerné par cette évaluation. Leur candidature n'a pas été retenue par le comité de sélection de l'ARES. Il est un peu regrettable que les résultats de ce rapport d'évaluation n'aient pas pu compléter le dossier de soumission du projet de poursuite. Pourvu que les recommandations émises puissent servir dans le cas où le partenaire souhaiterait introduire une nouvelle demande de projet de poursuite dans les années à venir.

Lors du briefing tenu avec l'équipe de l'ARES et le promoteur belge du projet, d'autres objectifs complémentaires ont été considérés, notamment dans la perspective d'apprécier le rôle et la contribution que l'Université peut jouer à l'heure actuelle dans la gouvernance mondiale, dans sa qualité d'« acteur majeur de développement ». Cette démarche devrait permettre d'acquérir une meilleure identification des éléments constituant un projet de développement réussi.

Ainsi, la formation des ressources humaines, la recherche, l'analyse politique et critique, la production d'idées et des nouvelles connaissances, sont des composantes essentielles qui peuvent aider les populations à se projeter dans l'analyse des régulations mises en place pour assurer leur développement à long terme.

Dans cette perspective, s'agissant d'un projet de coopération au développement, l'évaluation accordera une attention particulière sur les effets et l'impact atteints ainsi que sur le potentiel du projet d'apporter une valeur ajoutée durable dans le cadre des priorités stratégiques retenues par l'UMSS et la FSHE dans le domaine d'intervention. Cela pourrait également aider l'ARES pour l'élaboration de ses stratégies futures.

Quant aux questions essentielles qui ont fait l'objet de l'évaluation, elles portent sur les critères-clés d'évaluation établis par la Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation pour la coopération et le développement économique (OCDE), à savoir : la pertinence, l'efficacité, l'impact et la durabilité. Des critères supplémentaires sont sollicités par les termes de référence, consacrés à la bonne gouvernance, à l'appropriation et aux thématiques transversales. Les questions d'évaluation et sous-questions sont détaillées en annexe (point 7.2).

02.4 / MÉTHODOLOGIE

La mission d'évaluation a été réalisée dans une perspective constructive basée sur une approche méthodologique fondamentalement qualitative et participative.

C'est Luisa Maria Aguilar, consultante engagée par l'ARES, qui a conduit la mission, accompagnée par le Prof Silvia Lucchini, promoteur belge du projet. Cette dernière était présente pour l'ensemble des entretiens. Néanmoins, elle a laissé l'évaluatrice mener des entretiens privés avec les parties prenantes. La mission s'est étalée entre les mois de juin et d'octobre 2018 ; la phase de terrain a eu lieu du lundi 6 au vendredi 10 août à Cochabamba en Bolivie.

Afin d'évaluer les acquis au niveau des objectifs du projet, la mission s'est structurée de manière à :

- » connaître, comprendre et analyser le contexte et les conditions de mise en œuvre du master en sociolinguistique ;
- » valoriser les résultats et les effets acquis par le projet, en analysant les processus réalisés pour aboutir à ces résultats, notamment les interactions et articulations établies entre les étudiants, professeurs, instances universitaires et avec d'autres acteurs de la région latino-américaine ;

- » saisir l'appréciation des étudiants et diplômés bénéficiaires du master (y compris un diplômé chilien et un mexicain) et les débouchés concrets qu'a permis leur niveau de formation ;
- » identifier les leçons apprises dans le cadre du MASO 1 et MASO 2, pour contribuer à la prise des décisions futures, améliorer les pratiques et capitaliser les connaissances acquises.

Afin d'atteindre des résultats pertinents, la méthodologie appliquée par l'évaluatrice s'est focalisée principalement sur ces aspects spécifiques :

- » *Lecture et analyse documentaire* : consultation du site web du ProEIB Andes, recherche d'informations pertinentes sur le contexte d'intervention, lecture détaillée des documents de formulation du projet, des documents conçus pour la gestion et le suivi du projet, notamment la Fiche d'identification et le règlement du master en sociolinguistique (rédigée en espagnol par ProEIB Andes), les rapports d'activités et financiers, les rapports de mission et des deux évaluations réalisées précédemment. L'analyse documentaire a favorisé une meilleure compréhension des antécédents et du contexte d'intervention et a permis d'identifier les questions prioritaires pour la phase de terrain, notamment par rapport à l'approche stratégique, au modèle de gestion, au système de suivi et à la capitalisation des résultats.
- » *Interviews semi-structurés, informels et formels et Focus groups* : lors de la phase de terrain, une série d'entretiens semi-structurés ont été réalisés en vue de recueillir et d'analyser les perceptions des parties prenantes (en Bolivie et en Belgique), directement et indirectement impliquées dans le projet. L'accent était mis sur leurs réussites, leurs difficultés, le contexte évolutif, les leçons apprises, etc. Le choix d'utiliser une approche semi-structurée se fonde sur la liberté qu'elle laisse à l'évaluatrice d'adapter les questions lors des entretiens, tout en respectant la logique des questions-clés. Elle a aussi l'avantage de laisser la personne interviewée s'orienter vers les aspects des questions qu'elle considère elle-même comme prioritaires ; ce qui permet entre autre d'apprécier leur vision et degré d'appropriation.

En cohérence avec une approche méthodologique participative, *trois focus groups* ont été organisés avec les diplômés du MASO 1 et du MASO 2 ainsi qu'avec les étudiantes de la MASO 3 (voir liste en annexe, point 7.5). L'objectif principal était de connaître les perceptions, attentes et propositions des groupes bénéficiaires et de prendre en compte leurs avis, suggestions et les leçons apprises.

Un débriefing a été organisé à la fin de la phase de terrain, à Cochabamba, avec la Prof. Lucchini, promoteur belge, le promoteur local, et l'équipe des professeurs responsable du projet, dans le but de partager les premiers résultats de la mission et de connaître leurs appréciations et suggestions. Un débriefing est également prévu en Belgique, à la fin de la mission pour faire le bilan global du processus évaluatif et de ses résultats.

Compte tenu du court délai accordé à la phase de terrain et du nombre important d'acteurs mobilisés par le projet, l'évaluatrice a identifié en concertation avec les promoteurs du projet, les acteurs à rencontrer. Globalement, l'agenda établi a été réalisé. Cependant, il est pertinent de souligner deux limites identifiées dans la réalisation de cette mission. Tout d'abord, il a été difficile de toucher les professeurs venant d'autres pays d'Amérique latine. L'évaluatrice a tenté, sans succès, de les contacter par Skype et/ou Whatsapp.

Finalement, un questionnaire leur a été envoyé ; un des professeurs l'a rempli et transmis à l'évaluatrice. Ensuite, le temps a manqué pour consulter d'autres documents produits dans le cadre du projet.

QUESTIONS ÉVALUATIVES

03.1 / PERTINENCE

03.

La mission d'évaluation a pu observer un nombre important de facteurs rappelant la pertinence de l'intervention du projet.

Tout d'abord, il importe de souligner que le projet est particulièrement pertinent avec le contexte actuel de la Bolivie en particulier. La Constitution de l'État Plurinational de Bolivie instaure une démocratie participative et communautaire, aussi appelée « démocratie interculturelle ». Elle considère les droits collectifs et individuels des peuples indigènes originaires comme une des composantes stratégiques de la gestion publique actuelle. En 2007, la Bolivie fut le premier pays à ratifier la déclaration de l'ONU qui garantit le plein exercice des droits des peuples autochtones. La Constitution reconnaît les 36 nations (langues et cultures) indigènes, à côté du castillan. L'apprentissage d'au moins une langue indigène, en plus du castillan, par tous les citoyens, et en particulier par les fonctionnaires publics, est rendu obligatoire. Les connaissances, essentiellement en sociolinguistique ici, et les ressources humaines n'existent pas encore pour faire face à ces questions interculturelles complexes, dans les différentes institutions (administration, enseignement et organisations indigènes). Les groupes cibles du master sont des fonctionnaires publics (administration et enseignement), des formateurs de formateurs (y compris dans les universités) et des membres d'organisations indigènes. Le choix des groupes cibles du projet est pertinent par rapport aux besoins de la société.

La pertinence ne se cantonne pas uniquement au niveau national ; elle concerne l'ensemble des nations indigènes. Par rapport au contexte latino-américain, le projet s'inscrit dans le processus de revalorisation des langues/cultures indigènes qui est en cours dans différents pays. Cette démarche, présente dans l'Abya Yala mais aussi en Europe, vise à combattre la discrimination « ethnique », directement liée à la différence linguistique et culturelle. Le projet propose de nouvelles approches très pertinentes pour cette réalité, comme l'écologie linguistique, contribuant à la création de la sociolinguistique du Sud.

La mission d'évaluation met également en avant la pertinence du projet en lien avec les priorités de l'Université Mayor de San Simon. Le projet est pertinent par rapport aux orientations stratégiques de l'UMSS. En effet, le Cadre Conceptuel de la formation des chercheurs de l'Université insiste sur l'importance d'appuyer et pérenniser le processus de formation d'une pensée critique, « *masa critica* », chez les chercheurs et au sein du système de recherche initié depuis 2000 à l'UMSS. L'Agenda universitaire de

recherche et formation⁹ mentionne le ProEIB Andes comme étant un des partenaires potentiels pour la mise en œuvre de son axe 8 « *Education et Dynamiques socioculturelles* ».

Les éléments essentiels du projet portent sur la formation de *magister* en sociolinguistique, le soutien de la recherche et du transfert de connaissances dans la société. Par son intervention, le projet contribue à la valorisation des peuples indigènes ainsi qu'à la revitalisation de leur identité culturelle et linguistique et, par conséquent, à la reconnaissance de leurs droits.

L'UMSS vit un moment de réorientation de ses politiques de formation. Le directeur du post-graduat soulève que l'Université est pensée davantage pour les « *Pre-grado* » (études de premier cycle) que pour la formation académique interdisciplinaire ; il y a encore de la résistance face à ces nouvelles approches. Le programme du master est le seul à présenter cette approche intégrale, qui positionne la recherche comme composante importante de la formation.

Quant à l'intervention en elle-même, la mission d'évaluation a pu apprécier un nombre important de facteurs qui confirment la pertinence du projet.

Par rapport aux attentes et préoccupations réelles des groupes cibles et des acteurs extérieurs, la pertinence du projet a été largement confirmée lors des focus groups et entretiens réalisés par la mission. Ainsi, l'initiative de la coopération belge d'appuyer le Projet de formation Sud (PFS) avec à la mise en place du master en sociolinguistique a clairement été saluée car elle aide à répondre aux besoins et demandes sociales et d'accompagner l'évolution de la société bolivienne, désormais officiellement reconnue comme plurilingue et pluriculturelle.

Le système de bourses locales, couvrant les frais d'inscription et des frais divers, a permis à des candidats boliviens, mais aussi de l'Abya Yala, de suivre une formation académique de qualité. Les populations indigènes n'ont habituellement pas accès à une formation post-graduat en raison de son coût. Or, dans ce master, ils représentent la population principale ; ce qui est inédit. L'appui à la participation des femmes et des mères à la formation est aussi un facteur-clé à souligner de ce projet.

En ce qui concerne l'approche méthodologique et les contenus des formations, ils sont en cohérence avec l'objectif du projet et s'adressent de manière adaptée au profil de la cible choisie (dans plusieurs cas, les étudiants avaient une formation de base assez faible, surtout quand ils provenaient de zones rurales éloignées). Le coordinateur local insiste sur la flexibilité du programme (grâce au plan d'études entre autres) et la priorité accordée au processus d'apprentissage collectif et horizontal. En effet, un des points forts du master en sociolinguistique est la formation aux valeurs. L'interculturalité pousse à l'adoption d'attitudes positives pour faire face aux situations d'injustice, de discrimination et d'inégalité. C'est une composante fondamentale du processus de formation des ressources humaines.

⁹ Agenda Universitaria de Investigación y Formación de Investigadores, 2018-2027, Escuela Universitaria de Posgrado (EUPG) y Dirección de Investigación Científica y Tecnológica (DICYT), Cochabamba, abril 2018.

Enfin, il faut souligner que, au cours des années d'exécution du projet, il y a eu des adaptations positives dans la démarche adoptée afin d'optimiser la pertinence par rapport aux groupes cibles.

Enfin, une observation est aussi à faire concernant l'absence d'indicateurs qualitatifs dans le cadre logique. De ce fait, certains effets acquis par le projet n'ont pas pu être justement appréciés. Ces aspects seront développés dans le chapitre consacré à l'efficience.

03.2 / EFFICIENCE

Le projet montre une relation coûts/bénéfices globalement satisfaisante, malgré certaines difficultés au niveau des procédures administratives et financières.

La gouvernance technique (premier aspect abordé) est très satisfaisante ; les parties administrative et financière, moins efficaces, montrent des faiblesses qui n'ont pas été solutionnées au cours du projet.

Le projet a été exécuté dans le cadre d'une convention de partenariat signée entre l'Université Mayor de San Simon (institution partenaire locale) et l'Université catholique de Louvain (UCLouvain) (institution coordinatrice belge). Les relations de collaboration et les responsabilités des deux partenaires, à travers le Département de Post Graduat de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE), de l'Université Mayor de San Simon (UMSS), étaient clairement précisées dans la convention de partenariat. Le Document du projet, approuvé par la Commission universitaire pour le développement (CUD), aujourd'hui Commission de la coopération au développement (CCD), et la Direction générale de coopération au développement (DGD), faisait partie intégrante de la convention. L'Université de Namur a collaboré avec l'UCLouvain dans l'exécution du projet, comme partenaire belge.

03.2.1 / GOUVERNANCE DU PROJET

Plusieurs acteurs ont été impliqués dans le master en sociolinguistique :

- » Le Comité Académique, (intégré par la doyenne de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE), la Directrice Académique, le Directeur de Post Graduat de la FHSE, le Directeur de l'Institut de recherche de la FHSE et le Coordinateur académique du master en sociolinguistique) ;
- » Le Directeur du Post Graduat de la FHSE ;
- » La Coordination académique du master en sociolinguistique ;
- » L'équipe des professeurs ;
- » Le personnel administratif ;
- » Les étudiants.

Le dispositif de gestion mis en place par le projet repose sur l'articulation des organes académiques suivants:

- » Le Département de Post Graduat de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE), de l'Université Mayor de San Simon (UMSS), dirigé initialement par Vicente Limachi (2013-2017), et par José Antonio Arrueta à partir de 2017 ;
- » Le Programme de formation en éducation interculturel bilingue pour les Pays Andins (ProEIB Andes), qui fait partie du Département de Post Graduat de la FHSE de l'Université Mayor de San Simon (UMSS). C'est l'institution responsable de l'organisation et la gestion du master en sociolinguistique, au niveau local. Le ProEIB Andes est une institution pionnière dans le domaine de l'Éducation interculturelle bilingue (EIB) et est devenu un centre de référence international pour la formation et la recherche en EIB, dans les contextes de biodiversité et diversité linguistique et culturelle d'Amérique latine. En 2016, le ProEIB Andes a obtenu l'accréditation pour l'organisation d'une formation doctorale en Etudes socioculturelles. Depuis 2018, il est dirigé par le Professeur Pedro Plaza.
- » La Coordination académique est l'instance de direction académique du master en sociolinguistique ; elle est sous la responsabilité du Coordinateur académique. Le professeur José Antonio Arrueta fut le coordinateur du MASO 1 (février 2014- décembre 2015). Depuis août 2016, la coordination du master est assurée par le Professeur Teófilo Laime. Il a pris le relais au cours du MASO 2 (qui s'est déroulé de février 2016 à décembre 2017) et pour le MASO 3, en cours de réalisation (février 2018 à décembre 2019).

La gestion du projet a été conduite de façon très efficace. L'équipe de coordination s'est fortement impliquée dans l'exécution des actions et dans la gestion des ressources humaines et matérielles. La communication et la concertation avec la contrepartie et promoteur belge ainsi que les professeurs visiteurs de l'UCLouvain s'est très bien passée ; ce qui a optimisé la mise en œuvre des activités et le niveau d'atteinte des résultats.

La coordination a élaboré un document d'appui à la gestion du master (en espagnol), posant de manière claire et précise le cadre d'exécution du programme, sa structure et son organisation, les aspects académiques et administratifs, ainsi que le Règlement du master en sociolinguistique avec ses critères d'admission, les obligations des étudiants et le processus d'évaluation. Ceci a contribué à la création d'un cadre transparent et cohérent pour optimiser la gouvernance du projet. Le Directeur du Post Graduat estime que cette expérience de « travail en équipe » pourra être capitalisée et ce modèle de gestion pertinente renouvelé.

L'équipe des professeurs est très engagée et dispose d'une solide trajectoire académique dans les domaines de l'anthropologie, l'éducation, la linguistique, la psychologie, la sociologie. Ils disposent de compétences dans la formulation, l'exécution et l'évaluation des programmes de formation et de recherche universitaire. À l'heure actuelle, l'équipe est composée de 6 enseignants permanents (4 docteurs et 2 futurs docteurs en processus de finalisation des thèses en cours, au plus tard en 2020). D'autres professeurs reconnus au niveau national ou international viennent compléter le groupe en participant à des activités spécifiques du programme du master.

Outre son rôle stratégique, l'équipe du master a mis sa vision interdisciplinaire et son expertise opérationnelle au bénéfice de la structuration et l'organisation des activités de formation et de recherche. Ils assurent un

accompagnement continu des étudiants (système de tutorat). Ils sont autochtones et connaissent très bien la culture et les langues indigènes.

C'est au sein de ce groupe qu'ont été analysés et résolus les problèmes qui se sont présentés au cours du projet. D'une certaine manière, ce processus a contribué à l'émergence progressive de la bonne gouvernance à partir de l'observation de problèmes, de pratiques, suscitant l'adéquation flexible des solutions alternatives. Lors des entretiens, les professeurs ont beaucoup insisté sur cet acquis du projet ; le master a pu évoluer en fonction des difficultés et défis identifiés aussi au niveau des interrelations entre les différents acteurs impliqués.

En ce qui concerne le rapportage, il a été toujours fait à temps et les informations y figurant étaient claires et détaillées. Le cadre logique a été utilisé pour faire le suivi des indicateurs ; ce qui, par principe, est judicieux. Cependant, on observe des faiblesses dans la formulation des indicateurs du cadre logique original. Les indicateurs sont uniquement formulés en termes quantitatifs ; ce qui permet d'apprécier le degré d'exécution d'activités mais pas les progrès en termes des résultats. Le formulaire de rapportage (utilisé par l'ARES) n'est pas orienté pour recueillir les informations et appréciations de dimension qualitative. Les rapports ne permettent pas d'apprécier les effets stratégiques, les processus mis en place, le potentiel de changement du projet ; aspects que l'évaluation a pu apprécier sur le terrain mais qui ne sont pas visibles dans les divers documents du projet.

Deux évaluations ont été réalisées à la fin de chaque promotion du master. L'évaluation (semi) externe du MASO 1 a été faite en octobre 2015, par une professeure qui n'était pas membre du staff permanent du programme mais qui avait participé à un seul module du master. Les recommandations émises ont été prises en compte notamment dans les aspects reliés à la consolidation institutionnelle du master dans le contexte de la FHSE. La suggestion de la mise en place d'un programme de doctorat est une initiative qui est en cours de planification. L'évaluation avait également mis en évidence la nécessité d'inclure une assurance maladie pour les étudiants ; ce qui a été instauré pour la deuxième promotion (MASO 2).

L'évaluation de la deuxième version (MASO 2) a été réalisée par un professeur qui faisait partie de l'équipe du master. A partir d'opinions recueillis auprès des étudiants, l'évaluation apporte des appréciations et suggestions pour renforcer la communauté d'apprentissage ainsi que l'approche interdisciplinaire (ce qui a déjà été renforcé dans le MASO 3). L'accent est également mis sur le défi de développer le programme de doctorat. On peut dire que globalement les recommandations de l'évaluation se retrouvent dans les perspectives d'avenir espérées par les professeurs ; et qu'elles sont donc prises en compte dans le processus qui est en cours de réalisation.

03. 2.2 / RÉALISATIONS DES PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES

La subvention octroyée par la Coopération belge, et gérée par l'ARES, prévoyait les ressources financières suffisantes pour l'exécution de l'action. Pour réaliser l'ensemble des activités, un budget total de 550.000,00 euros était prévu. Au 31/12/2017, la réalisation des activités a consommé 502.740,53 ; soit un taux de

réalisation budgétaire de 91,41 % (dépenses non entièrement validées par l'ARES). Ce qui montre que le budget prévu a été utilisé de façon optimale et a été mis en œuvre de façon à atteindre les objectifs du projet.

BUDGET EN EUROS			
POSTE BUDGÉTAIRE	PRÉVU ARES	RÉALISÉ ARES	COMMENTAIRES
Frais de préparation	2.800,00	0	1ère mission intégrée dans d'autres rubriques
Frais d'investissement	5.300,00	5.107,99	Au 31.12.2017
Frais de fonctionnement	23.450,00	10.164,09	Au 31.12.2017
Frais de bourses	413.840,00	421.599,50	Au 31.12.2017
Frais de déplacement	42.400,00	26.523,85	Au 31.12.2017
Frais de séjour	14.340,00	6.763,49	Au 31.12.2017
SOUS TOTAL	502.130,00	470.158,92	Au 31.12.2017
Marge pour prévision budgétaire insuffisante	5.000,00	0	
Frais administratifs au prorata des dépenses des partenaires Sud et Nord	42.870,00	32.581,61	Au 31.12.2017
TOTAL	550.000,00	502.740,53	Au 31.12.2017

De manière comparative, les différences qu'il existe entre le budget prévu et les dépenses effectivement réalisées sont dans des proportions raisonnables. Pour certains postes de dépenses, il y a eu des transferts internes, sans dépasser la marge de 15%, acceptés par l'ARES. C'est le cas des « Frais de bourses ». En effet, le changement du taux de conversion de l'euro vers le dollar (qui est passé de 1.5 dollar pour 1 euro, en début du projet, à 1.1 dollar pour 1 euro à partir du dernier trimestre 2014) a causé de gros problèmes car la quasi-totalité du budget doit être convertie en dollars. Afin de ne pas compromettre la deuxième version du master, une adéquation a dû être faite : seuls 20 étudiants (au lieu de 24) ont été inscrits au MASO 2.

03. 2.3 / COÛT MOYEN DE L'APPUI ET EFFETS DU PROJET

Pour les deux promotions du master en sociolinguistique qui ont eu lieu dans le cadre du projet, 44 étudiants ont bénéficié d'une bourse d'étude. Le montant d'une bourse individuelle est de plus ou moins 3500 dollars que ce soit pour le MASO 1 ou le MASO 2. Le montant mensuel des bourses pour le MASO 2 était légèrement supérieur pour couvrir les frais de l'assurance maladie pour chaque étudiant.

Globalement, au regard des résultats obtenus en termes du nombre d'étudiants formés, de la qualité des recherches développées, de l'impact au niveau des postes décrochés par les diplômés, on peut estimer que le projet a été conduit de façon efficiente.

La relation entre l'effort fourni et les résultats obtenus est tout à fait raisonnable. Les dispositions institutionnelles, telles que prises par le promoteur belge et le promoteur local, ont favorisé l'atteinte effective des résultats et l'amorce de l'appropriation du projet par la FSHE et son Département de Post-Graduat en vue d'une souhaitable pérennisation du master en sociolinguistique.

Les délais d'exécution du projet ont été respectés, même si certains retards sont observés dans l'approbation des transferts de fonds et la vérification des dépenses.

03.3 / EFFICACITÉ

La mission d'évaluation a pu apprécier un niveau de réalisation très satisfaisant des activités prévues par le projet ; ce qui a contribué à l'atteinte des résultats et de l'objectif spécifique escomptés. Le projet visait la création durable d'un master en sociolinguistique, la formation académique post graduat d'experts sociolinguistiques qualifiés afin de contribuer à la revalorisation des peuples indigènes par la préservation de leur diversité linguistique. Dans ce but, le projet prévoyait trois résultats spécifiques et complémentaires à la fois.

Le tableau ci-dessous permet d'apprécier l'efficacité du projet, notamment l'ensemble des résultats, spécifiques et complémentaires à la fois, engendrés par la réalisation des activités :

Résultat 1- Des experts sociolinguistes sont formés, possédant des compétences dans (a) la recherche sociolinguistique, (b) la formulation, le développement et la planification de politiques linguistiques et (c) la création de méthodologies et matériel dans le domaine éducatif.

Indicateurs ciblés	Réalisés	Commentaires
40 diplômés de master du public cible (20 tous les 2 ans) avec des critères de diplômation pertinents pour les 3 profils.	<p>MASO 1 : 24 étudiants (16 femmes et 8 hommes) ; tous ont bénéficié d'une bourse de l'ARES</p> <p>MASO 2 : 21 étudiants (14 femmes et 7 hommes). Des 21 étudiants : 20 ont eu une bourse de l'ARES¹⁰ et 1 bénéficie d'une bourse propre (CONACYT, Mexique)</p>	<p>Un total de 44 étudiants ont suivi le master :</p> <p>Pour le MASO 1 : 23 des 24 étudiants ont défendu leur mémoire de master. C'est le premier programme dans la FHSE qui atteint ce résultat.</p> <p>Pour le MASO 2 : Au moment de l'évaluation : 12 étudiants ont défendu leur mémoire de master et 5 sont prêts à le défendre. Donc, 17 des 21 étudiants auront obtenu leur diplôme.</p> <p>4 sont en préparation</p>
Taux de réussite de 80%.	<p>MASO 1 : 95 % de taux de réussite.</p> <p>MASO 2 : Le taux de réussite est estimé à 78% au moment de l'évaluation (le processus de soutenance des mémoires est encore en cours)</p>	

Résultat 2 - De nouvelles connaissances scientifiques pertinentes pour résoudre des problèmes sociolinguistiques sont produites en appui à la formation, dans un pluralisme épistémologique

100% des mémoires de master avec des résultats pertinents pour les problèmes sociolinguistiques en Bolivie ou dans l'Abya Yala. 50% avec des résultats pertinents pour la Bolivie.	Les projets de recherche sont élaborés en cohérence avec les huit lignes de recherche définies par le ProEIB Andes et le Centre de Recherche. Ils sont approuvés par la direction.	<p>Les 8 lignes de recherche figurent dans le link : http://www.proeibandes.org/ciei/</p> <p>Parmi ces 8 lignes de recherche, trois ont été sélectionnées comme axes de recherche dans le nouveau programme doctoral du PROEIB Andes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ecolinguistique • NTIC et revitalisation linguistique • Langues indigènes et migrations
--	--	---

¹⁰ Seuls 20 étudiants boursiers ont pu être sélectionnés pour la deuxième promotion en raison de la baisse de l'euro par rapport au dollar.

13 articles des professeurs du ProEIB Andes et des étudiants de MASO 1 et MASO 2 ont été publiés dans la *Revista Dialógica: Sociolingüística y educación* (Revista N° 1, 2017 et Revista N° 2, 2018)

» **Planification linguistique**

05. 1. Prof. Inge Sichra (MASO 1 et ProEIB Andes) : *Políticas lingüísticas familiares: el hogar como territorio de desplazamiento de lenguas indígenas.*

06. 2. Tania Rodriguez Chávez (MASO 1 et ProEIB Andes) : *El trasfondo de territorios pluriculturales.*

07. 3. Prof. Marina Arratia Jimenez et Ana María Cayampi Arrayadan (MASO 2 et ProEIB Andes) : *Colonización del territorio y la lengua yurakaré.*

08. 4. Delicia Escalera Salazar (MASO 2 et ProEIB Andes) : *Recuperando nuestra lengua : El proceso de adopción del uru-chipaya en la comunidad Uru del lago Poopó, Oruro Bolivia.*

09. 5. Sonia Pineda Rodriguez (MASO 2 et ProEIB Andes) : *Participación comunitaria, clave para la revitalización del nasayuwe en el Resguardo de Jambaló, Vereda Vitoyó, Colombia.*

» **Acquisition des langues**

010. 1. Prof. Teofilo Laime Ajacopa (MASO 1 et ProEIB Andes) : *La "Kimsapa" como técnica de ponderación trilingüe.*

011. 2. Libertad Pinto (MASO 1 et ProEIB Andes) : *Yurakarés 2.0*

20 articles (ou autres publications) sur des thématiques de sociolinguistique andine, amazonienne ou autre.

10 publications sur la planification linguistique.

10 publications sur l'acquisition de langues.

Pour le **MASO 1** : les 23 mémoires sont publiés sur le site web:

<http://biblioteca.proeibandes.org/wp-content/uploads/2016/11/Tesis>

Pour le **MASO 2** : les 12 mémoires qui sont déjà défendus sont également publiés sur ce site web.

012. 3. Lorena Elizabet Sanchez (Chercheuse chez CONICET, Argentine): *Reflexiones sobre diversidad : Su presencia y sentido en Institutos de formación docente de zonas urbanas en Salta, región norte de Argentina.*

013. 4. Luis Arturo Fuentes Gómez, Daniela Rocío Espinoza Palomares y Nereida Crystabel Martínez García (Chercheurs chez INALI, UNAM y EIB de Oaxaca, Mexique): *Transversalidad de las lenguas indígenas en educación media superior: Experiencia de actualización curricular y formación de asesores-investigadores bilingües, Oaxaca-México.*

» **Autres thèmes**

014. 1. Prof. Vicente Limachi Pérez (MASO 1 et ProEIB Andes) : *Resistencias léxico-semánticas del quechua en el castellano hablado en Cochabamba.*

015. 2. Prof. Pedro Plaza Martínez (MASO 2 et ProEIB Andes): *Investigación descolonizadora indigenista.*

016. 3. Nelson G. Ferrufino (Centro MEMI – FCyT). Lenguaje, relación al saber y didáctica de las matemáticas.

017. 4. Silvia Yampara Guarachi (MASO 2 et ProEIB Andes) : *El chaski moderno a través del celular en las interacciones comunicativas.*

Les deux meilleurs mémoires du **MASO1** ont été publiés en tant que livres :

- » Rodriguez Chavez T. 2017. *Cuando poco significa mucho*. Cochabamba: Editorial Kipus.
- » Ávila M. A. 2017. *Prácticas lingüísticas y Prácticas ciudadanas* ». Cochabamba: Editorial Kipus.

Les deux meilleurs mémoires du **MASO2** sont à l'impression et seront bientôt publiés à Cochabamba.

La publication de l'ouvrage issu du Séminaire de mai 2018 et comportant 26 articles est également à l'impression (voir annexe 7).

Résultat 3 - Des questions de recherche innovantes seront identifiées au niveau régional et international (Abya Yala et ailleurs) et des projets doctoraux en Co-promotion seront élaborés et soumis à des organismes de financement, de manière à renforcer la durabilité de la formation dans la région.

Nombre de candidatures éligibles pour **MASO 1** : 80 candidatures
l'entrée dans la 3e promotion, supérieur au **MASO 2** : 56 candidatures
nombre de la 2e. **MASO 3** : 30 candidatures

Il faut signaler que les candidats du **MASO 3** n'ont pas bénéficié d'une bourse ARES, conformément à l'engagement de durabilité du ProEIB Andes. L'absence de bourse, déjà annoncée au départ, a réduit le nombre de candidatures. Des 30 candidats, 10 boliviens sont restés ; 20 se sont retirés, ne disposant pas des ressources financières suffisantes. 4 candidats du Mexique, ayant des bourses CODACYT, sont inscrits. Il reste donc un total de 14 étudiants.

Deux bourses doctorales ont été attribuées à deux professeurs du ProEIB Andes. Ces bourses sont financées par l'UCLouvain (bourses UCLouvain en coopération au développement avec mobilité initiale Erasmus+) sur la base de deux projets de doctorat évalués par le Conseil de la recherche de l'UCLouvain. Il s'agit des premières thèses en cotutelle officielle de l'UMSS avec double diplôme de doctorat (et sans doute parmi les premières de Bolivie également). Une convention de cotutelle a été établie entre l'UCLouvain et l'UMSS.

Il s'agit des thèses suivantes :

Arratia Jimenez, Marina: « *Sustentabilidad de sistemas productivos locales como factores de reproducción biocultural y lingüística en comunidades campesinas andinas de Bolivia* » (axe Ecolinguistique).

Limachi Pérez, Vicente: « *Situación sociolingüística de lenguas indígenas en contextos de globalización tecnológica y lingüística* » (axe NTIC et revitalisation des langues indigènes).

Un troisième projet de thèse a été élaboré par une étudiante de MASO 1. La procédure sera la même que pour les deux autres :

Rodriguez Chavez, Tania : « *Stratégies de revitalisation linguistique des Quechuas ayant migré en contexte urbain à Cochabamba et Cobija* » (titre provisoire, axe Langues indigènes et migrations).

Au moins un projet de thèse de doctorat est élaboré.

Au moment de l'évaluation, deux doctorants, professeurs au sein du ProEIB Andes étaient en Belgique (UCLouvain). La troisième candidate (diplômée du MASO1) sera en Belgique à partir de novembre 2018.

Il faut signaler que deux jeunes académiques de l'UCLouvain, Emmanuelle Piccoli et Barbara Decock, ont accepté d'accompagner ou diriger ces thèses. Cet accompagnement constitue un facteur de durabilité du projet.

L'intervention visait donc à travailler de manière équilibrée et articulée diverses composantes : la production d'un savoir scientifique en sociolinguistique via la recherche, la planification pour l'acquisition d'au moins une langue indigène, l'encadrement des connaissances avec une sensibilité aux attitudes interculturelles afin de renforcer les relations entre les peuples dans des contextes de diversité linguistique et culturelle.

Cette approche intégrale est fort appréciée par les autorités de la Faculté d'humanités et des sciences de l'éducation car elle confère au master un excellent niveau académique.

Parmi les points forts du master en sociolinguistique, le Plan d'études et la modalité de fonctionnement choisie pour la mise en œuvre du master ont fortement contribué à son efficacité. La construction collective des connaissances et le partage des expériences ont été largement favorisés. Le Plan d'études est construit à partir des modules conçus sur les compétences requises pour le profil professionnel, et se concrétise autour de contenus minimaux pour chaque module. Le plan est très flexible : chaque professeur a la liberté d'adapter son plan global en cohérence avec les contenus choisis et son expérience académique. La recherche est un axe essentiel étant donné que le but de la formation n'est pas uniquement de faire mémoriser des textes théoriques mais de faire réfléchir les étudiants et leur offrir une vision de transdisciplinarité.

Le master était organisé sur base d'une modalité présentielle. Cette modalité est une des caractéristiques propres à ce Master ; elle a été retenue comme la meilleure aussi bien par les professeurs boliviens que les professeurs de l'UCLouvain. Les étudiants devaient assister au cours quatre jours par semaine (du mardi au vendredi). Le lundi était consacré à l'orientation des thèses par les professeurs, aux supervisions et à l'accompagnement académique.

Elle est très valorisée par les professeurs du master car elle exige des étudiants qu'ils se consacrent exclusivement au suivi des cours et à la réalisation des travaux de groupe (durant les après-midis). Bien que, de manière générale, les étudiants manifestent l'intérêt de cette modalité, plusieurs d'entre eux ont tout de même souligné, lors des focus groups, les importantes concessions qu'ils ont été obligés de faire pour pouvoir s'inscrire dans ce master. C'est particulièrement le cas pour les étudiants qui venaient de loin, des zones rurales ou d'autres pays. Plusieurs d'entre eux ont dû quitter leur famille et enfants et abandonner leur travail. Le sacrifice est donc très important. Pour le MASO 3, les étudiants ne bénéficient plus de bourse. Par conséquent, leur engagement est d'autant plus compliqué.

Cette modalité présentielle apporte une plus-value certaine au projet et constitue clairement un facteur d'efficacité pour le MASO 1 et MASO 2.

Au niveau du **R1**, il paraît évident que le projet a indéniablement renforcé les groupes cibles. En plus de l'acquisition de connaissances sociolinguistiques, les diplômés et étudiants déclarent avoir changé leurs perceptions de la situation vécue par les Peuples Indigènes, notamment par la compréhension et revalorisation des langues indigènes dans la région. L'approche interdisciplinaire et épistémologique leur a permis de mieux connaître les processus sociaux à l'œuvre, de comprendre les articulations symboliques entre deux (ou plus) langues et cultures avec des cosmovisions, des fonctionnements et modes de pensée différents. Lors des focus groups, les étudiants/diplômés interviewés ont très fortement valorisé le renforcement de la connaissance de leur identité, voire même la découverte pour certains. Ils ont pu prendre conscience de la discrimination dont leurs parents ont souffert. Ils ont également réalisé que les parents décidaient de ne pas leur apprendre leur langue indigène pour les épargner de ce vécu.

Lors des entretiens, les étudiants ont souvent mentionné que leurs recherches de mémoire leur avaient permis de saisir leur propre histoire, d'identifier leurs racines profondes, de découvrir et comprendre leur vraie identité. Nombreux sont les étudiants qui témoignent de leur nouvelle ouverture d'esprit, du changement dans leur visions des peuples originaires d'autres régions ou pays et des cultures différentes.

Ils ont également soulevé l'importance des aspects émotionnels travaillés dans les cours. Lors des débats, ils ont pu apprendre à partager des points de vue différents tout en se respectant et, ainsi, enrichir leur manière d'analyser un même sujet. Ils ont compris que les différences permettent d'élargir leur vision des choses. Dans certains modules, les étudiants ont travaillé avec 10 langues différentes sur diverses initiatives de revitalisation de la langue. Ils ont trouvé que ces apprentissages leur avaient apporté à la fois un renforcement de leur identité ethnique propre et une attitude de tolérance envers les autres. Aussi, l'accompagnement des professeurs provenant d'horizons culturels différents et la flexibilité dans le choix des sujets de recherche ont été des aspects très appréciés par les étudiants.

Les professeurs ont ajouté que, pour compléter leur approche, ils ont accordé une attention au langage « iconique ». Travailler le rapport entre l'image et la parole est très important car il a une fonction sémiotique pour les indigènes et fait partie des éléments de revitalisation de leur culture.

Parmi les résultats très satisfaisants, il faut souligner le très bon niveau de participation des femmes au master en sociolinguistique. Favoriser l'accès des femmes à la formation post universitaire est un élément très concret en faveur de l'égalité des genres. Pour ces femmes, il aurait été impossible de suivre le master sans l'opportunité du projet. Lors des focus groups, les mamans (venues avec leurs enfants) ont partagé leur expérience de participer aux cours avec leurs enfants. Un total de 15 mamans sur les trois masters (6 sur les 24 étudiants du MASO 1, 6 sur les 21 étudiants du MASO 2, 3 sur les 14 étudiants du MASO 3) ont pu suivre le programme avec des enfants/bébés qui étaient au cours avec elles en total. Les professeurs ont apprécié cet aspect non planifié du projet et ont exprimé leur volonté d'y veiller dans l'organisation des futurs programmes.

Pour le **R1**, deux promotions de master ont abouti (MASO 1 et MASO 2) dans le cadre du projet. L'indicateur identifié prévoyait un taux de réussite de 80% ; il a été dépassé, atteignant les 95% pour le MASO 1. En effet, 23 des 24 étudiants ont défendu leur mémoire de master. La doyenne confirme que c'est le premier programme de la FHSE qui atteint ce résultat.

Pour le MASO 2, le processus de soutenance des mémoires était encore en cours au moment de l'évaluation. Des 21 étudiants inscrits, 12 étudiants ont défendu leur mémoire et 5 ont déjà déposé le texte et sont prêts pour la défense. A l'heure actuelle, le taux de réussite est donc de 78% (17 étudiants sur 21). Les autres 4 mémoires sont en préparation. La Coordination estime que le taux de 80% sera donc également dépassé pour la promotion MASO 2.

Quant au **R2**, la production de connaissances travaillées dans le cadre du projet est très importante. Tous les projets de recherche ont été élaborés en cohérence avec les huit lignes de recherche définies par le

ProEIB Andes et le Centre de Recherche, avec l'accompagnement du professeur tuteur et ont été approuvés par la direction.

Parmi ces 8 lignes de recherche, trois ont été sélectionnées comme axes de recherche dans le nouveau programme doctoral du ProEIB Andes : (a) Ecolinguistique ; (b) NTIC et revitalisation linguistique ; (c) Langues indigènes et migrations.

Les 23 mémoires du MASO 1 et les 12 mémoires du MASO 2, tous défendus, ont été publiés sur le site web du ProEIB Andes. Les deux meilleurs travaux de recherche de chaque promotion font même l'objet d'une publication. En outre, 13 articles des professeurs du ProEIB Andes et des étudiants du MASO 1 et MASO 2 ont été retenus dans la *Revista Dialógica: Sociolingüística y educación*, Revista N° 1, 2017 y Revista N° 2, 2018, portant sur des sujets pertinents vis-à-vis de la planification linguistique, l'acquisition des langues et d'autres thèmes (voir liste complète des articles publiés en annexe, point 7.6).

Au niveau du **R2**, un autre facteur important d'efficacité mérite d'être signalé. Il s'agit de la contribution du projet à l'élaboration d'une conscience collective, à la dimension latine, continentale dans l'Abya Yala (en référence aux populations indigènes du continent américain). Cet aspect a été vécu par les groupes interviewés comme une expérience très riche. Ils n'avaient pas imaginé connaître l'existence d'autant de langues indigènes et avoir l'occasion de rencontrer des membres d'autres communautés, d'autres pays qui ont des cultures différentes tout en étant confrontés à des problématiques et défis similaires.

A travers ces échanges interculturels entre autres, les étudiants ont réalisé le caractère unique que présentait concrètement ce master avec son approche intégrale. Les étudiants d'autres pays ont fait beaucoup d'effort pour participer à ce master dont ils savent la démarche différente par rapport aux quelques programmes de master en linguistique qui existent en Amérique latine. Dans cette perspective régionale, le Séminaire latino-américain sur les « *Territorios, culturas y lenguas indígenas de América Latina en el escenario de la globalización* », s'est tenu du 21 au 23 mai 2018. Un livre reprenant l'ensemble de 26 présentations des professeurs, des étudiants du MASO 1 et MASO 2, des diplômés du master en Éducation interculturelle bilingue (EIB) ainsi que des professeurs d'autres pays de la région invités, sera publié sous le titre de « *Construyendo una Sociología del Sur* » (voir liste complète des articles publiés en annexe, point 7.6).

Il s'agit d'un résultat très significatif et apprécié par les participants, notamment pour permettre le transfert international et la construction des connaissances en sociolinguistique, spécifiques aux réalités du sud. Aussi bien les professeurs boliviens et invités que les diplômés des deux promotions ont manifesté leur souhait de renforcer cet axe régional, de mettre sur pied un réseau solide et durable qui permettrait de s'engager davantage dans la revalorisation de la dignité des peuples indigènes par la préservation de leur diversité linguistique.

Finalement, en ce qui concerne le **R3**, le projet a également réussi à obtenir des avancées importantes en nombre et en qualité des projets doctoraux. L'indicateur, prévoyant qu'au moins un projet de thèse de doctorat soit élaboré, a été dépassé puisque deux bourses doctorales ont été attribuées aux professeurs du ProEIB Andes qui ne disposaient pas encore d'une thèse doctorale. Les deux projets de doctorat ont été évalués par

le Conseil de la recherche de l'UCLouvain et une convention de cotutelle a été établie entre l'UCLouvain et l'UMSS. Ainsi, elles sont les premières thèses en cotutelle officielle de l'UMSS qui déboucheront sur un double diplôme de doctorat. Il est fort à parier que ce soit une expérience pionnière en Bolivie. Cet acquis vient consolider le ProEIB comme pôle régional de formation doctorale étant donné qu'il a été accrédité comme centre de recherche de l'UMSS ayant le pouvoir d'organiser la formation doctorale et de délivrer des diplômes de doctorat.

Le staff des professeurs est également renforcé car, en plus des deux bourses en cours, une troisième candidate (diplômée du MASO 1 avec brio), va commencer son doctorat en octobre de cette année. Un autre professeur est en train de finaliser sa thèse à l'Université ORT d'Uruguay, et pourrait éventuellement bénéficier d'un appui de l'UCLouvain pour la publication d'un article dans une Revue Scientifique.

Par rapport à cette question d'efficacité, un point qui aurait pu être amélioré, selon la mission d'évaluation, concerne la formulation des indicateurs. Ces derniers sont exclusivement quantitatifs. Lors de la formulation de la logique d'intervention, le projet a privilégié une démarche d'exécution d'activités et une approche stratégique de gestion par résultats n'a pas été prévue ni intégrée.

Il s'agit d'un point faible qu'il conviendrait d'améliorer, car les indicateurs de processus ou de résultat, auraient permis d'apprécier davantage les effets des actions mises en œuvre. Le projet a présenté beaucoup plus d'aspects de plus-value que ceux énoncés dans les indicateurs de quantité. Cette remarque était déjà pertinente pour l'analyse de l'efficience.

03.4 / IMPACT

Même s'il n'est pas évident d'apprécier l'impact d'un projet qui est en phase de finalisation, la mission a pu saisir des éléments sur base des entretiens et des focus groups réalisés. Plusieurs facteurs d'impact en relation directe et/ou indirecte avec l'action du projet, aussi bien au niveau des étudiants, des professeurs, du ProEIB Andes que du département de Post Graduat de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation (FHSE) peuvent être pointés.

Tous les niveaux d'impact ne sont pas immédiats et palpables, mais on peut observer les progrès significatifs suivants :

- » Concernant le renforcement institutionnel, les autorités de l'UMSS et de la FHSE ont soulevé l'impact du master en sociolinguistique qui a contribué à améliorer la qualité académique par le niveau de la formation et par les recherches portant sur des thématiques innovantes et menées avec des méthodologies pertinentes.
- » Du point de vue conceptuel et stratégique, le master en sociolinguistique montre une évolution significative par rapport au master précédent en Éducation interculturelle bilingue (EIB). L'approche de la problématique de l'extinction et dévalorisation des langues indigènes est plus globale. La linguistique

est appréhendée à partir d'une vision anthropologique et culturelle et est articulée à un grand nombre des problématiques sociales actuelles, liées à l'environnement en particulier, telles que l'extractivisme les effets de la crise écologique, les déterritorialisations provoquant une migration urbaine massive du milieu rural vers les villes ; « ce qui est indigène » est en train de se détacher du milieu rural. Les entretiens et focus groups ont permis d'apprécier une valorisation hautement positive de la contribution du projet vis-à-vis de ces enjeux. Des diplômés ont déclaré que le master est considéré comme le seul, au niveau latino-américain, à proposer cette approche novatrice. Ce programme a eu l'audace de « *mover el piso a la linguística clásica* » (mouvoir le sol de la linguistique classique). Il n'est pas ciblé sur « l'instruction » de savoirs mais, sur « la production de la connaissance ». La mobilisation des idées issues de différentes cultures, les nombreuses recherches variées ont permis l'enrichissement des savoirs sociolinguistiques de la région et, pour aller plus loin, le développement ou reconnaissance d'une « sociolinguistique du sud ».

- » Par ce projet, deux membres de l'équipe des professeurs (une femme et un homme), qui sont les seuls au sein du ProEIB Andes à ne pas être docteurs, ont eu l'occasion de bénéficier de deux bourses financées par l'UCLouvain (coopération au développement avec mobilité initiale Erasmus+), pour finaliser leur thèse de doctorat. Le ProEIB Andes sera ainsi consolidé en tant que pôle régional de formation doctorale. Cette contribution est d'autant plus appréciée qu'à l'UMSS, le pourcentage de professeurs avec titre de docteurs est de 1,3% (sur un total de 1700 enseignants). Parmi les détenteurs d'un doctorat, moins de 5% sont des chercheurs ; ce qui se traduit dans une faible production de connaissances et de recherches doctorales portant sur les réalités émergentes.
- » Les professeurs du master estiment aussi qu'il y a eu, par l'intermédiaire du projet, une incidence positive sur la considération de l'interculturalité au sein de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation. Bien que certains membres de la population académique continuent à se montrer résistants face à l'approche interculturelle, des progrès sont tout de même observés. Lors de l'entretien avec la doyenne de la Faculté des humanités et sciences de l'éducation, elle a confirmé cette perception en disant qu'en matière d'innovation pédagogique, le personnel académique s'est rendu compte de la valeur apportée par l'inclusion de la diversité culturelle.
- » Un des aspects particulièrement impactants de l'intervention est l'élaboration d'un master en sociolinguistique destiné à des étudiants issus ou membres de peuples indigènes, et pas cantonné à la Bolivie mais à l'Abya Yala. Cette initiative a grandement favorisé l'accès des populations indigènes, hommes et femmes, à des études universitaires supérieures. Cette contribution est d'autant plus appréciable que la possibilité de suivre cette formation a été donnée à plusieurs étudiants provenant de zones rurales, très éloignées et vulnérables. Sans le projet, ils n'auraient jamais eu l'opportunité d'accéder à un tel programme. Les communautés indigènes disposent en général de leur Institut de Langues et Cultures mais l'offre est limitée et les formations peu reconnues.

- » Les entretiens et focus groups ont permis de recueillir la perception très positive des participants vis-à-vis des expériences et apprentissages vécus. Ils estiment que l'objectif de restaurer la dignité des peuples indigènes est en train de s'acquérir. Les étudiants ont vraiment saisi ce projet comme une opportunité de renforcer leurs connaissances, leur identité et leurs capacités à transformer leur environnement. Un grand nombre de diplômés rentrent dans leurs communautés, sont dans des postes multiplicateurs (voir en annexe, point 7.5) et exercent une profession dans un domaine de leur intérêt. Certains diplômés sont engagés comme professeurs, chercheurs, consultants pour l'Université. Plusieurs sont professeurs à l'Université Pédagogique, et/ou d'autres universités. D'autres encore ont des postes à responsabilité tels qu'au sein du ministère de l'Éducation, de la Coordination du Département de langues de l'Université de Puebla, de la Coordination du Diplômât de revitalisation des langues dans la Fondation ProEIB Andes, de la Coordination des langues à l'Université de Temuco au Chili, à la Direction de l'Éducation pour la région Amazonie, à la supervision nationale des musées du Pérou. Enfin, on trouve aussi de professeurs de langues indigènes dans l'enseignement et une responsable d'une radio maya.

- » Le projet a eu également un impact au niveau régional et international, offrant un espace d'échange de réflexions, de production de connaissances et de création d'un capital humain considérable. D'une part, le master a été conçu pour accueillir des étudiants venant de « dehors de Cochabamba » (des zones éloignées comme la zone andine, amazonienne ou d'autres pays de l'Abya Yala) ; ce qui a permis d'approfondir la dimension latino-américaine, en faisant émerger des enjeux et contradictions sur des problématiques communes. D'autre part, le projet a contribué aussi au dialogue entre la vision du Nord et du Sud, favorisant un enrichissement mutuel. Un des professeurs internationaux disait, dans son entretien que : « en rentrant en Belgique, à peine dans l'avion, je me demande déjà comment je vais faire pour expliquer correctement à mes étudiants ce qui se passe réellement dans le Sud et quelle est l'approche travaillée en sociolinguistique ». Un professeur latino-américain soulève l'importance de renforcer et d'assurer la pérennité du master car il est l'unique opportunité pour beaucoup de professionnels d'entrer en relation avec les peuples indigènes, dans la région latino-américaine, et de réaliser des études dans ce domaine. Il propose d'imaginer des conventions avec les États pour obtenir un appui financier, afin de capitaliser l'expérience et la réitérer.

03.5 / DURABILITÉ

Le projet dispose des bases favorables pour inscrire son action sur le long-terme. En effet, il a réussi à développer certaines composantes importantes qui permettent d'appuyer sa durabilité, notamment aux niveaux institutionnel et technique. Cependant, le souci de continuité demeure présent chez les responsables du master en sociolinguistique, qui sont conscients que, malgré les progrès indéniables, la pérennité du programme doit encore être davantage consolidée, en ce qui concerne la durabilité financière notamment.

L'équipe de coordination locale du master, en concertation avec l'UCLouvain, fait preuve d'une bonne réflexion sur les aspects de durabilité à renforcer pour le bénéfice des groupes-cibles mais aussi de la Faculté et de l'Université elles-mêmes. Dans cette perspective, l'équipe est réellement occupée à penser la

consolidation des acquis obtenus et est convaincue qu'assurer la continuité du programme de master en sociolinguistique est le défi le plus important, à l'heure actuelle.

03. 5.1 / DURABILITÉ INSTITUTIONNELLE

Parmi les acquis importants de *durabilité institutionnelle*, il faut soulever le renforcement apporté au ProEIB Andes, partenaire Sud, ainsi qu'au Département de Post Graduat de la Faculté d'Humanités et de Sciences de l'Education de l'UMSS.

Le ProEIB Andes qui dispose d'une longue trajectoire dans le pays (depuis 1996) et dans la région, est un acteur connu et reconnu. Son ancrage académique est influent et respecté dans le pays et dans la région latino-américaine. Il est devenu, grâce à l'appui de la coopération internationale, un centre accrédité pour la formation doctorale.

La continuité de la formation doctorale dans le domaine des Sciences humaines se trouve renforcée entre autres par les bourses doctorales octroyées et par la mise en place d'un système de cotutelle doctorale officielle. Une convention de cotutelle a été établie entre l'UCLouvain et l'UMSS ; ce qui permettra d'accroître le nombre de thèses en cotutelle officielle de l'UMSS avec double diplôme de doctorat. Les nouvelles thèses seront dirigées entre autres par deux jeunes académiques UCLouvain, qui ont participé au PFS, et ont accepté de faire partie du comité d'accompagnement des deux premières thèses en cours. C'est une garantie importante de durabilité du projet.

03. 5.2 / DURABILITE TECHNIQUE

En ce qui concerne la *durabilité technique*, il est à noter la priorité accordée par le projet à la formation de 44 diplômés en sociolinguistique. A travers ce volet, le projet a produit du capital social non négligeable, aussi bien en Bolivie que dans la région. Les diplômés autochtones de master pourront contribuer à la revitalisation des langues indigènes et à leur affirmation culturelle, à partir d'une approche intégrale. Etant donné que les langues représentent un réservoir de connaissances ancestrales, leur revitalisation va aussi contribuer au maintien de la biodiversité. Cet effet « multiplicateur » constitue un facteur de durabilité dans la mesure où la présence des experts possédant des compétences dans la recherche sociolinguistique, et la formulation des politiques linguistiques dans leur milieu d'appartenance, favorisent un travail de proximité contribuant à une appropriation progressive dans la gestion dynamique de la diversité linguistique.

La production et la diffusion d'articles des professeurs du ProEIB Andes et des étudiants du master en sociolinguistique dans des Revues Scientifiques constituent un facteur de durabilité important dans la diffusion de nouvelles connaissances et de recherches sur diverses thématiques, comme la planification linguistique, l'acquisition des langues et autres. Aussi, au niveau régional, la publication de l'ouvrage issu du colloque de mai 2018, comportant plusieurs articles permettra la mutualisation d'expériences favorisant une dynamique de transfert et capitalisation des bonnes pratiques.

03. 5.3 / DURABILITE FINANCIERE

Pour ce qui est de *la durabilité financière*, la mission note que le financement des bourses des étudiants du MASO 3, est l'urgence prioritaire mais, à moyen et long terme, c'est plutôt la pérennité du master en sociolinguistique qui préoccupe le Département de Post graduat et le ProEIB Andes.

Les responsables constatent que la demande du master ne va pas diminuer, que ce soit au niveau local ou régional, en raison notamment de la spécificité du programme qui est le seul à proposer une approche holistique dans la région. Au Mexique il y a une offre de deux masters mais ils ne répondent pas vraiment aux besoins et attentes des peuples indigènes.

Afin d'honorer son engagement de pérennisation du projet, le ProEIB Andes a pris l'initiative de lancer une nouvelle version du master en sociolinguistique, bien que l'octroi des bourses par l'ARES était clôturé. Le ProEIB Andes avait envisagé, qu'à partir de la troisième promotion, le master pourrait fonctionner en autofinancement comme cela avait été le cas pour le master en EIB. Celui-ci avait été ouvert initialement avec l'aide de la coopération allemande mais, à la fin de leur appui en 2007, il est devenu auto-finançable. Cependant, l'expérience tirée de la troisième promotion du MASO - qui est en cours de réalisation - a démontré que la population indigène n'a pas suffisamment d'argent pour payer les frais de minerval et le coût du programme.

L'absence de bourse, déjà annoncée au départ, a réduit le nombre de candidatures. Sur les 30 candidats qui voulaient s'inscrire, seuls 10 étudiants boliviens sont restés : 7 de Cochabamba, 1 d'Oruro, 1 de Santa Cruz et 1 de La Paz. 4 autres étudiants mexicains, sont inscrits avec une bourse « propre » payée par le CONACYT du Mexique. Au total, le MASO 3 mobilise donc 14 étudiants.

Afin de rendre le MASO 3 plus accessible aux étudiants boliviens, le montant du minerval était passé de 3,500.00 dollars à 2,000.00 dollars. Cette diminution du budget disponible pour le master a eu pour conséquence de renoncer à des professeurs d'autres pays d'Amérique latine. Le risque est d'orienter le programme dans une approche plus locale, puisque dispensé par des professeurs boliviens uniquement.

Malgré ces mesures facilitatrices, les 10 étudiants boliviens inscrits pour le MASO 3 n'ont pas réussi à tenir leur engagement de paiement du minerval. Avec la modalité présentielle du master, les étudiants sont occupés chaque matinée et ne peuvent donc pas travailler. Le ProEIB Andes s'est donc vu contraint à prendre en charge 80% de la bourse, avec les épargnes du programme pour le maintenir.

L'expérience de cette première année du MASO 3 permet de conclure qu'il n'est pas possible de proposer le master sans un appui international. En effet, durant l'exécution du PFS, les promotions MASO 1 et MASO 2, ont fonctionné sans problème car les étudiants bénéficiaient de bourses entièrement financées par la Coopération belge. De plus, dans le cadre du MASO 2, 8 étudiants ont reçu un appui complémentaire de 1000 dollars, pour financer le travail de terrain et les frais de leurs diplômes.

Le ProEIB Andes a établi des contacts avec le ministère de l'Education mais il n'a pas obtenu d'appui financier ni l'accès aux bourses qui sont accordées par le gouvernement. Tenant compte que le ProEIB Andes date

de la période « avant Evo Morales », il y a une question d'ordre politique qui bloque : le gouvernement actuel n'accepte pas de financer des programmes qui ont commencé pendant le mandat du gouvernement précédent, les considérant comme « colonialistes ». Cette piste n'est donc pas envisageable pour le moment.

L'équipe étudie les besoins essentiels à couvrir et s'interroge sur les possibilités d'assurer la continuité du master en sociolinguistique. L'UCLouvain reste tout à fait concernée par leur collaboration avec le ProEIB Andes et est ouverte à explorer des voies alternatives pour assurer au moins un soutien financier minimal de la coopération belge. Dans ce sens, un nombre de postes de financement relativement urgents ont été identifiés ; ils pourraient bénéficier d'un appui via les projets de l'ARES.

Afin de garantir que le groupe d'étudiants du MASO 3 puisse finaliser le programme en cours, l'ARES a affecté des fonds - avec le solde restant du projet - pour financer les travaux de mémoires des 10 étudiants boliviens qui ne disposent pas de bourses. De son côté, l'UCLouvain va également explorer les possibilités pour apporter un soutien financier supplémentaire.

Pour les futures promotions, il faudrait bénéficier de bourses qui couvriraient le coût du minerval (de préférence pour un montant de 3,500.00 dollars pour assurer la participation des professeurs d'autres pays d'Amérique latine).

Des pistes pourraient être cherchées auprès d'autres bailleurs, qui soutiennent des initiatives menées par les peuples indigènes. La participation du secteur privé ne devrait pas être une option exclue au moment d'explorer les différentes opportunités existantes.

03.5.4 / APPROPRIATION

La capacité d'absorption des parties prenantes est un facteur-clé de la réussite d'un projet. Ici, les efforts déployés par les partenaires locaux pour mettre à profit les appuis reçus sont remarquables.

Au niveau des étudiants, le degré d'appropriation est généralement en corrélation directe avec les expériences qui ont exigé une participation responsable de groupes cibles. Dans ce cas, l'analyse de plusieurs réalisations accomplies au cours du projet confirme les avantages de l'approche stratégique et méthodologique d'application dans le master en sociolinguistique. Le processus de prise en compte, d'accompagnement, de consultation des étudiants a permis d'éviter les pièges d'une tendance à l'assistanat et à la déresponsabilisation.

La mission d'évaluation a relevé les éléments très concrets d'appropriation du projet par les étudiants :

- » Le sacrifice fait pour suivre le master en sociolinguistique, lié notamment aux exigences de la modalité présentielle de la formation ;
- » La proposition d'organiser des rencontres entre les diplômés et étudiants des trois promotions du master ;

- » Le maintien d'une grande activité intellectuelle : nombreux contacts avec le coordinateur et entre diplômés et/ou étudiants, demande d'informations complémentaires auprès des professeurs, consultation régulières des ouvrages de la bibliothèque et des mémoires, visite à ProEIB Andes, etc. ;
- » Le souhait quant à une plus grande présence de professeurs indigènes au sein de la formation ;
- » La prise de conscience collective, axée sur des intérêts partagés par l'ensemble des étudiants/diplômés et la mobilisation sociale qui en ressort ;
- » L'attitude proactive pour proposer des suggestions ou adresser des requêtes telles que l'approfondissement de certaines méthodologies en sociolinguistique, la proposition de recherches sur des thématiques spécifiques directement liées aux enjeux actuels ou particularités du contexte bolivien ou latino-américain.

En ce qui concerne la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation, le Département de Post graduat et le ProEIB Andes, on peut trouver des signes d'appropriation de ces parties prenantes dans leur volonté de mettre sur pied un accompagnement des thèses de doctorat, solide et reconnu.

Il faut par ailleurs souligner que l'Université Mayor de San Simón n'a montré aucune volonté de contribution financière dans le projet.

03.6 / THÉMATIQUES TRANSVERSALES

Concernant la prise en compte du *genre*, on constate que, de façon implicite, le master en sociolinguistique a développé un mode de fonctionnement axé sur une vision inclusive de l'égalité, en priorisant une logique où les femmes et les hommes jouissent de conditions similaires pour accéder à la formation universitaire supérieure. Cette dimension est essentielle pour l'autonomisation des femmes mais il s'agit d'un défi de taille que de favoriser l'accès des jeunes femmes à un enseignement universitaire supérieur. Il est rare que les femmes aient la possibilité de suivre une formation académique universitaire en raison de leurs responsabilités ou contraintes familiales. Ces situations s'avèrent encore plus difficiles pour les femmes provenant d'un milieu rural.

Les chiffres, désagrégés par sexe, des étudiants des trois promotions du master montrent des résultats très positifs. Ainsi, pour le MASO 1, il y a eu 16 femmes et 8 hommes ; pour le MASO 2, 14 femmes et 7 hommes ; et enfin, pour le MASO 3, 7 femmes et 7 hommes. De plus, au total, 15 mamans ont eu l'occasion de participer aux cours avec leurs enfants (dont un grand nombre de bébés). Il faut aussi mettre en avant que le projet a permis à deux femmes de mener une thèse de doctorat

C'est une approche pertinente et novatrice, qui a en outre le potentiel de favoriser l'égalité des chances face à l'emploi. De fait, les femmes diplômées ont eu accès à un emploi dans le domaine de leur formation (Voir en annexe, point 7.5).

L'égalité entre les femmes et les hommes est une question de droits humains. Cette thématique transversale des droits humains n'apparaît pas non plus dans le texte du projet et dans les indicateurs de suivi. Néanmoins,

l'appui accordé par le projet à l'autonomisation des femmes via l'accès à une éducation universitaire supérieure et le renforcement de leurs droits sociaux, confirme clairement la prise en compte de cette thématique.

En ce qui concerne l'environnement, cette thématique a été abordée à travers les cours et les travaux de recherche. Des connaissances ciblées sur ces enjeux émergents et communs aux réalités vécues par les peuples indigènes dans plusieurs pays latino-américains ont été produites. Parmi les sujets explorés, on trouve des problématiques liées aux industries d'extraction qui touchent les territoires indigènes, les conséquences du changement climatique sur l'écosystème, l'accès aux ressources naturelles, etc.

CONCLUSIONS

04. 04.1 / CONCLUSIONS SPÉCIFIQUES

Les conclusions, issues de la mission d'évaluation, sont présentées sur base des constats et réponses aux questions évaluatives travaillées dans le chapitre précédent.

01. L'approche intégrale : innovation très appréciée du master

Ce projet constitue la première initiative qui offre un programme de post graduat aux populations indigènes à partir d'une approche intégrale. Le master en sociolinguistique a introduit une vision plus large que la problématique de l'extinction et dévalorisation des langues indigènes. Il a abordé ces questions avec une vision globale et plus stratégique, approchant la linguistique à partir d'un point de vue anthropologique et pluriculturel et en articulation avec de nombreux défis émergents. Le projet apporte une plus-value primordiale pour la revitalisation de l'identité culturelle et linguistique des peuples indigènes. Il y contribue de manière incontestable, notamment en favorisant l'accès des peuples indigènes, hommes et femmes, à des études universitaires de Post-graduat et leur obtention d'un diplôme de master.

02. ProEIB Andes comme pôle de formation doctorale reconnu

La trajectoire et l'assise institutionnelle du ProEIB Andes, qui jouit d'une excellente réputation, aussi bien en Bolivie que dans l'Abya Yala, a été un des facteurs favorables à la réussite du master en sociolinguistique. Le ProEIB Andes s'aligne sur les priorités stratégiques retenues par l'UMSS et la FSHE, d'appuyer la formation d'une « masse critique » de chercheurs et de renforcer ainsi la qualité académique du staff de professeurs. Grâce à l'établissement de la convention entre l'UCLouvain et l'UMSS, établie dans le cadre de la coopération universitaire internationale, le ProEIB Andes, partenaire Sud, devient un pôle régional de formation doctorale, qui peut se gérer de manière

autonome. De plus, la mise en place d'un système de cotutelle officielle pour les thèses de doctorat avec délivrance d'un double diplôme vient consolider encore davantage le centre de recherche.

03. Une approche conceptuelle et stratégique en cohérence avec l'objectif poursuivi

Le projet a répondu aux besoins spécifiques des groupes cibles visés. La stratégie prévoit l'articulation équilibrée de divers composants tels que la production de savoir/connaissances en sociolinguistique, la recherche, la planification pour l'acquisition d'au moins une langue indigène. Cette démarche inclut une sérieuse sensibilité aux attitudes interculturelles dans le but de renforcer les relations entre les peuples dans des contextes de diversité linguistique et culturelle. Le projet arrive à développer un plan d'études flexible, axé sur une méthodologie favorisant la construction collective de savoirs et organisé avec une modalité présentielle exigeant des étudiants d'être pratiquement entièrement disponibles pour le suivi des études et le coaching de proximité des professeurs. Les diplômés et étudiants ont vraiment saisi ce projet comme une opportunité pour acquérir une formation académique solide, ainsi que pour assoir leur identité et leurs capacités d'intervention dans leur environnement. Un grand nombre de diplômés (y compris des femmes et mamans puisque l'approche inclusive du master a grandement permis leur participation) retournent dans leurs communautés et arrivent à décrocher des emplois avec « effets multiplicateurs », en étant engagés à l'université comme professeurs, chercheurs, consultants, ou en ayant des postes à responsabilité dans des directions et coordinations.

04. Un projet à dimension latine et internationale

Le projet a eu des effets bien « en dehors de Cochabamba » puisqu'il peut se targuer d'avoir eu un impact au niveau régional et même international. Un groupe international de professeurs a été mobilisé et des étudiants de divers pays de l'Amérique latine ont participé. Par son intervention, le projet a répondu au manque d'offre de formations post-graduat en sociolinguistique au sein des universités d'Amérique latine. L'ouverture d'un espace d'échange de réflexions entre étudiants et professeurs de nombreux horizons, la production de connaissances « interculturelles/pluriculturelles » et la création d'un capital humain « collectif » sont des avancées considérables pour la région.

Par une approche innovante, intégrale et pertinente avec la réalité du Sud et ses nombreuses problématiques émergentes, le master en sociolinguistique a contribué à la création d'une « sociolinguistique du Sud ». Grâce à la diffusion des connaissances produites et même la publication de certains travaux de mémoires, cette sociolinguistique assied son importance. Le séminaire latino-américain de mai 2018 sur le thème « *Territorios, culturas y lenguas indígenas de América Latina en el escenario de la globalización* » a aussi renforcé une dynamique transnationale qui a tendance à se développer.

05. Prise en compte des thématiques transversales

Des thématiques, telles que l'égalité de genre et l'environnement, ont été considérées de façon implicite et transversale dans le master en sociolinguistique, bien qu'elles ne figurent pas dans le document du projet. Le projet a priorisé une vision inclusive de l'égalité, en garantissant un accès équitable à la formation universitaire supérieure et en favorisant même la participation des mamans avec leurs bébés. En outre, actuellement, deux femmes sont en thèse de doctorat. Le thème de l'environnement a été abordé à travers des situations problématiques rencontrées par les peuples indigènes, qui ont fait l'objet de débats et recherches.

06. Le défi d'assurer la pérennité financière du master

Le master en sociolinguistique repose sur des éléments de durabilité tangibles en matière de renforcement institutionnel via l'assise de ProEIB Andes, de qualité académique de la formation, pour les groupes cibles mais aussi par rapport à la motivation des autorités du département de post graduat de la FHSE impliquées à consolider les acquis du projet. Cependant, la durabilité financière n'est pas suffisamment assurée. Malgré la volonté du ProEIB Andes de lancer une troisième promotion du master en auto-financement, la réalité démontre que les étudiants indigènes n'ont pas les ressources suffisantes pour accéder à cette formation. Ils ne savent pas payer les frais du minerval, des cours ni financer leur mémoire. Un défi majeur pour consolider le master en sociolinguistique est donc de trouver un moyen de financer des bourses d'études et des recherches.

07. La nécessité de renforcer le système de gouvernance du projet : procédures de gestion technique, financière et administrative.

L'efficacité du projet s'est vue nettement renforcée sur les aspects concernant l'établissement de conventions entre l'UCLouvain et l'UMSS et la capacité locale de coordination technique du projet. La fluidité de la communication entre l'UCLouvain et l'équipe locale a permis une gestion impeccable du projet à leur niveau. Cependant, une faiblesse mérite d'être soulevée. Par la prédominance d'indicateurs quantitatifs, le cadre logique ne constitue pas l'outil le plus pertinent de suivi, en raison notamment de l'impossibilité d'analyser et d'apprécier les effets de nature qualitative. Les indicateurs qualitatifs semblent pourtant essentiels dans un projet de formation académique de ressources humaines.

04.2 / CONCLUSION GÉNÉRALE

Le projet a été conçu à partir de l'articulation de deux composantes prioritaires : (a) la composante académique qui vise à créer et appuyer la formation post-universitaire en sociolinguistique, dans le but de contribuer à maintenir la diversité linguistique du pays et de l'Abya Yala ; et (b) une composante sociale visant à contribuer à la restauration de la dignité des peuples indigènes pour la préservation de la diversité linguistique en Bolivie et dans le territoire Abya Yala.

Élaboré dans le but de promouvoir un master de formation académique de Post Graduat en sociolinguistique, le projet a atteint des effets quantitatifs et qualitatifs remarquables.

D'un point de vue quantitatif, un total de 44 étudiants ont pu suivre le master. La promotion MASO 1 comptait 24 étudiants (16 femmes et 8 hommes) avec un taux de réussite de 95%. 21 étudiants (14 femmes et 7 hommes) se sont inscrits à la deuxième promotion du master avec 20 bourses accordées par l'ARES et une bourse de CONACYT (Mexique). Le taux de réussite est estimé à 78% au moment de l'évaluation (le processus de soutenance des mémoires étant encore en cours)

Au niveau de la diffusion des connaissances produites, on souligne que 13 articles des professeurs du ProEIB et des étudiants du MASO 1 et MASO 2 ont été publiés dans la *Revista Dialógica: Sociolingüística y educación*, Revista N° 1, 2017 y Revista N° 2, 2018. Un livre contenant l'ensemble de 26 présentations réalisées lors du Séminaire sur les « *Territorios, culturas y lenguas indígenas de América Latina en el escenario de la globalización* » est en phase de publication. Aussi, les 23 mémoires du MASO 1 et les 12 mémoires déjà défendus du MASO 2 sont consultables sur le site web de ProEIB Andes.

Pour ce qui est de la formation doctorale, deux professeurs du ProEIB Andes sont actuellement en Belgique (UCLouvain) pour travailler sur leur thèse. Une troisième candidate thésarde (diplômée du MASO1) viendra en Belgique à partir de novembre 2018.

En termes qualitatifs, le projet a eu des effets très significatifs.

Tout d'abord, une valeur ajoutée considérable du master en sociolinguistique se trouve dans son approche conceptuelle très riche et dans sa vision stratégique intégrale. La linguistique y est abordée à partir d'une démarche anthropologique et interculturelle, et en articulation avec un grand nombre de problématiques sociétales émergentes.

Cette initiative a clairement favorisé l'accès des peuples indigènes, hommes et femmes, à des études universitaires supérieures. Au niveau des échanges et apprentissages interculturels, cette formation d'enseignement supérieur destinée aux peuples indigènes, était très riche car elle ne concernait pas seulement la Bolivie mais tout l'Abya Yala.

L'intervention du projet a contribué à la consolidation d'une dynamique de réflexions au niveau régional et même international. La création d'un espace de débats, la production de connaissances variées, la prévalence donnée à la « dimension Sud » dans la sociolinguistique sont autant d'aspects portant le potentiel de la valorisation culturelle et linguistique des peuples indigènes.

Malgré l'efficacité de l'intervention, la durabilité financière du master n'est pas assurée ; le master n'a pas les capacités de fonctionner de manière autofinancée à l'heure actuelle.

RECOMMANDATIONS

Comme signalé plus haut, le projet a atteint un niveau très performant de réalisation de l'objectif spécifique. Les recommandations proposées par la mission d'évaluation visent donc à mettre en évidence certaines composantes qui pourraient contribuer à la consolidation des résultats, et à garantir la durabilité et la qualité

05. des acquis obtenus dans le cadre du master en sociolinguistique.

Les recommandations sont structurées autour de cinq composantes fondamentales. Certaines recommandations, plutôt stratégiques, identifiées sur base des acquis et expériences, sont adressées à l'ARES (n°1, n°3, n°4), ou si elles sont en rapport avec le partenariat entre l'UCLouvain et l'UMSS, aux trois instances à la fois (n°3 et n°4). Des recommandations, à travailler à court terme - d'ici la fin du projet-, visent le ProEIB Andes et l'UCLouvain (n°2 et n°5).

01. Appui à la mise en place d'un programme de formation doctorale dans le domaine de Sciences humaines

Dans l'objectif général du renforcement des missions de l'université et de la qualité académique, l'ARES pourrait prolonger son soutien au pôle de formation doctorale qui est en train de se structurer au sein de la FHSE de l'UMSS. Concrètement, il conviendrait de capitaliser de façon durable les expériences et les acquis des programmes de coopération universitaire précédents visant à répondre à la forte demande (de l'UMSS, de la FHSE et des étudiants boliviens et latino-américains) de recherche et formation doctorales sur des problématiques émergentes et des thématiques innovantes. Le programme aurait pour but de renforcer le rôle de ProEIB Andes en tant que coorganisateur régional à destination d'autres universités publiques de la région, en Bolivie, au Pérou, en Equateur, dans le domaine de la formation doctorale par la mise en place d'un système de cotutelle doctorale officielle avec double diplôme. Ce programme aurait le potentiel d'être une innovation majeure dans le contexte des universités boliviennes (et latino-américaines).

Cette recommandation (en lien avec les première et deuxième conclusions) s'inscrit dans le cadre du suivi de la proposition d'un pré-projet présenté à l'ARES par l'UCLouvain et l'UMSS, dans le cadre de l'appel à propositions des projets PRD ou PFS 2019. Un nouveau projet, retravaillé selon les commentaires formulés dans le rapport remis par le comité de sélection de l'ARES et selon les résultats de l'évaluation, pourrait être soumis à l'ARES. Selon la mission d'évaluation, divers arguments contribuent au bien-fondé de l'octroi d'une nouvelle subvention à ce partenaire : la pertinence par rapport aux besoins et à la demande dans la région (en rapport avec la très faible offre de formations dans le domaine) ; la capitalisation des acquis qui est en cours ; la valeur ajoutée des approches novatrices mises en place ; la plus-value des recherches en matière de développement humain et durable dans le pays et la sous-région. Ce dernier point mérite une attention particulière car les recherches pourraient être capitalisées pour l'orientation des politiques publiques ; il y a dans ces

travaux un réel potentiel d'incidence, pour les groupes fragilisés ou vulnérables de la société (peuples indigènes, femmes, communautés déplacés, migrants internes), sur leur protection, le respect et l'accès aux droits humains, la cohésion sociale et l'égalité, sur leur rôle et la participation dans la sphère politique. Des recherches scientifiques sur des sujets qui les concernent et avec une méthodologie qui les considère comme des sujets, producteurs de savoirs et de discours (notamment en langues indigènes pour que leurs discours soient pris en compte) pourraient permettre une meilleure connaissance des situations vécues par les peuples indigènes en vue de leur protection/revitalisation en lien avec une certaine durabilité écologique et la préservation de la biodiversité.

L'UMSS et l'UCLouvain pourraient retravailler leur dossier en apportant des précisions et explicitations sur les points énoncés ci-dessus, sur la stratégie opérationnelle et des argumentations supplémentaires sur l'approche conceptuelle et les objectifs du projet.

02. Institutionnalisation/création/consolidation/ d'un réseau d'échanges latino-américain

Conformément à la quatrième conclusion, il serait profitable d'exploiter davantage la présence de la dimension Sud-Sud générée par le master en sociolinguistique en profitant davantage des opportunités de collaboration et d'échanges entre les représentants des pays du Sud. L'appui à la création d'un réseau régional latino-américain est une demande qui a été formulée par les acteurs du Sud ayant participé aux programmes précédents. Ce réseau pourrait contribuer à l'émergence d'une dynamique innovante permettant, à titre d'exemples, de mutualiser les tendances théoriques et méthodologiques en matière de recherche sur les langues et cultures indigènes dans l'Amérique latine ; d'identifier les besoins en termes de recherches dans ces domaines ; de partager les résultats des recherches ; de réfléchir sur l'élaboration des recommandations d'incidence en politiques académiques et politiques publiques relatives aux cultures et langues indigènes.

Le renforcement mutuel pourrait être alimenté en vue d'une meilleure compréhension des réalités et défis des différents pays et cultures et du rôle de l'Université comme acteur de développement dans ces contextes.

Dans cette perspective, il serait pertinent de promouvoir une synergie partenariale ouverte également à d'autres acteurs académiques, sociaux et politiques qui pourraient appuyer des lignes de recherche et réflexion (experts académiques, organisations actives dans les domaines de la diversité linguistique, de la défense des territoires, de la protection de la biodiversité, décideurs politiques, responsables de la protection et reconnaissances des droits culturels et linguistiques des peuples indigènes dans leurs pays respectifs).

03. Recherche de sources de financement alternatives pour assurer une durabilité financière

Dans une perspective de consolidation des acquis, explicitée dans la sixième conclusion, il est nécessaire de mettre en œuvre une démarche proactive d'exploration d'autres types de financement.

Profitant de l'appui accordé par l'ARES pour financer les frais de mémoires des étudiants du MASO 3, il faudrait trouver des sources de financement alternatives et diversifiées, en cherchant d'autres partenaires financiers (sans exclure le secteur privé). Il en va de la durabilité institutionnelle du programme. Cette démarche devrait contribuer à la consolidation et l'optimisation des effets et de l'impact du master en sociolinguistique

04. Définition d'outils et dispositifs de gestion clairs et pertinents

En vue de capitaliser la dimension qualitative et les effets d'un projet, la mission recommande de renforcer la pertinence du cadre logique comme outil de suivi en équilibrant les indicateurs quantitatifs et qualitatifs de manière à pouvoir apprécier les avancements et les « effets concrets et durables » des résultats et de l'Objectif spécifique du projet. Cette démarche pourrait enrichir le modèle de rapportage, actuellement fort descriptif pour développer une logique plus stratégique et analytique.

05. Une approche stratégique enrichie par la prise en compte des thématiques transversales

Comme évoqué dans la cinquième conclusion, le projet a réussi à porter une attention très pertinente au genre bien que la prise en compte des thématiques transversales ne faisait pas partie des lignes directrices de l'ARES au moment de la formulation du projet (2013). Le thème de l'environnement a aussi été promu dans le projet puis il était inclus dans le curriculum et dans les travaux de recherche. A l'avenir, le master en sociolinguistique pourrait élargir progressivement et systématiquement ses orientations et ses thèmes stratégiques transversaux dans les programmes et les méthodologies de travail.

Ainsi, les recherches et analyses des problématiques émergentes réalisés dans le cadre du master, pourront être davantage orientées vers un changement de perspective de réduction de la pauvreté, basée sur la réalisation des droits des populations indigènes à la langue, à l'identité, à l'autodétermination, etc. et en reconnaissant le lien étroit entre les causes essentielles de la pauvreté et les droits humains.

L'approfondissement de la thématique transversale de l'environnement pourrait contribuer à promouvoir l'émergence d'une nouvelle culture socio-politique, visant à renforcer une gouvernance territoriale basée sur la participation des collectivités locales, engagées dans la gestion des affaires locales et la prise de décisions, sur des questions sensibles de droits liées à l'environnement. Dès lors, les intérêts des peuples indigènes sur des problématiques environnementales pourraient être davantage pris en compte dans la formulation des politiques publiques locales.

RÉFÉRENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- » Documents de programmation et de gestion du projet :
 - » Convenio Específico entre la Universidad Católica de Lovaina (UCLouvain) y la Universidad Mayor de San Simón (UMSS) ;
 - 06. » Documents du projet : Formulaire de pré-projet, Formulaire d'introduction, Chronogramme, Cadre Logique, Budget ;
 - » Ficha d'Identificación de la Maestria, UMSS, FHCE, ProEIB Andes, (version en espagnol) élaborée pour la gestion du projet au niveau local (programme, dispositions académiques et financières, Règlement intérieur du master, etc.), Septembre 2013 ;
 - » Documentation administrative du projet (déclaration d'intention des professeurs, lettre du Recteur, etc.)
 - » Documents financiers, Rapports, Contrôle des dépenses ;
 - » Rapports narratifs du projet des années 2013, 2014, 2015, 2016 ;
 - » Evaluation externe du master en sociolinguistique (MASO 1), première version (2014-16), Consultante Nicole Nucinkis, Octobre 2015 ;
 - » Evaluation externe du master en sociolinguistique (MASO 2), deuxième version (2016-17), Consultante Inge Sichra Regalsky, Avril 2018 ;
 - » Rapport de missions Silvia Luchini, Juin 2016 ;
 - » Rapport de mission de Luk Van Mensel, Août 2016 : Cours "Contacto y conflicto de lenguas en sociedades de diversidad cultural y lingüística" et Conférence sur « Realidades socioculturales emergentes en Europa y América Latina » ;
 - » Listes des boursiers ;
 - » Listes d'étudiants des MASO 1, MASO 2 et MASO 3 ;
 - » Document sur l'état d'avancement des mémoires.
-
- » Autres documents relatifs au projet :
 - » Site web :
 - » Lignes de recherche en vigueur dans le ProEIB Andes : <http://www.proeibandes.org/ciei/>
 - » Mémoires publiés : <http://biblioteca.proeibandes.org/wp-content/uploads/2016/11/>
 - » Formulaire de pré-projet, PFS, 2019 ;
 - » Commentaires de l'équipe d'évaluation sur le pré-projet ;
 - » Article : En finir avec la « *Maldición de Malinche* », Silvia Lucchini, *Antipodes*, 2012, n°197

- » Autres documents :
 - » Ley General de Derechos y Políticas Lingüísticas, del 2 de agosto de 2012, N° 269 ;
 - » Ley de la Educación “Avelino Siñani - Elizardo Pérez, 2010 ;
 - » Ley 070, creación del Instituto Plurinacional de Estudio de Lenguas y Culturas (IPELC) ;
 - » Les objectifs de développement durable : quel rôle pour les universités ? CNCD 11.11.11, Arnaud Zacharie, Midi d'ARES, Janvier 2018 ;
 - » Agenda Universitaria de Investigación y Formación de Investigadores, 2018-2027, escuela Universitaria de Posgrado (EUPG) y Dirección de Investigación Científica y Tecnológica (DICYT), Cochabamba, abril 2018.

ANNEXES

07.

07.1 / TERMES DE RÉFÉRENCE DE L'ÉVALUATION

INTRODUCTION

CONTEXTE DE L'ÉVALUATION

L'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES) est la fédération des établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Belgique. Organisme d'intérêt public, elle est chargée de soutenir ces établissements dans leurs missions d'enseignement, de recherche et de service à la collectivité. Elle fédère 6 universités, 19 hautes écoles, 16 écoles supérieures des arts et 86 établissements d'enseignement supérieur de promotion sociale dont elle organise la concertation et pour lesquels elle promeut les collaborations aux échelles nationale et internationale.

En tant que coupole unique, l'ARES assure au secteur de l'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles une coordination globale.

Dans le cadre des appels à projets de recherche pour le développement (PRD) et de formation sud (PFS), la possibilité existe pour les partenaires d'introduire un projet de poursuite, faisant suite à un projet finalisé déjà financé par l'ARES. Un projet est considéré comme un projet de poursuite si, comparé à un projet précédent, il rencontre deux des quatre critères suivants :

- » même localisation ;
- » même discipline/thématique ;
- » même équipe en Belgique (entité participante) ;
- » même équipe localement (entité participante).

Parmi les conditions spécifiques établies par l'ARES pour les projets de poursuite figure l'obligation d'une évaluation du premier projet dont le rapport viendra compléter le dossier de soumission à la demande de financement du nouveau projet. Le présent projet entre dans ce cas de figure à l'occasion de l'appel à PRD 2019.

Les résultats de l'évaluation entreront, autant que possible, en ligne de compte lors de la formulation du projet de poursuite correspondant et de sa validation. Sachant que, dans le cas du présent projet, le pré-projet de poursuite n'a pas été sélectionné cette année, cela entrera en application dans le cas où un nouveau projet de poursuite est représenté dans les années à venir.

DESCRIPTION DU PROJET DE RECHERCHE

Ce PFS consiste en la mise en place d'un master en sociolinguistique dans le post-grado de la Facultad de Humanidades de l'UMSS en vue de contribuer à la restauration de la dignité des peuples indigènes par la préservation de leur diversité linguistique en Bolivie et dans l'Abya Yala (en référence aux populations indigènes du continent Américain). Il a également pour objectif de réduire les discriminations liées aux "marques ethniques".

En effet, depuis une vingtaine d'années, un processus de revalorisation des langues/cultures indigènes est en cours dans différentes parties du monde, y compris en Europe, et en particulier dans l'Abya Yala. On dénombre en Bolivie la présence de 36 langues, dont cependant un certain nombre est à risque d'extinction, et il persiste la discrimination "ethnique", directement liée à la différence linguistique et culturelle, entraînant in fine la persistance de la pauvreté des populations indigènes qui ne récoltent pas les bénéfices du développement (même réduit) du pays. Pour y répondre, l'Etat bolivien a récemment adopté une politique linguistique nouvelle en se transformant en Etat plurinational. A la suite de ces changements, des besoins en formation apparaissent, notamment au niveau des connaissances, essentiellement en sociolinguistique. Les ressources humaines n'existent pas encore pour faire face à ces questions complexes dans les différentes institutions (administration, enseignement et organisations indigènes).

L'objectif spécifique du master est la création durable d'une formation d'experts sociolinguistes et la production capitalisable de connaissances pertinentes pour le maintien et la gestion dynamique de la diversité linguistique.

Ce master (d'une durée de 2 ans, sous la responsabilité du ProEIB Andes de l'UMSS) relève des études post-universitaires et comporte une importante dimension de recherche. Il fait suite à un premier master en Education Interculturelle bilingue, organisé par le ProEIB, devenu pérenne après sa collaboration avec la coopération allemande. Le programme visait au total 48 étudiants sur les 2 promotions (24 par promotion), tous boursiers ARES, a priori répartis comme suit : 28 boliviens appartenant aux peuples indigènes, 4 boliviens de Cochabamba, et 16 appartenant à d'autres peuples indigènes de l'Abya Yala.

L'organisation d'un colloque international durant la dernière année du projet était également prévue.

FICHE DESCRIPTIVE DU PROJET

Pays :	Bolivie
Coordonnateur Nord:	Silvia LUCCHINI, UCLouvain
Coordination en Belgique:	UCLouvain
Partenaires locaux:	Vicente LIMACHI UMSS - Teofilo LAIME UMSS
Secteur DAC:	430 - Autres multi secteurs
Sous-secteur DAC:	43081 - Multisector education/training
Domaines scientifiques visées :	Sciences humaines (linguistique, sociologie, anthropologie)
Type d'intervention:	Formation
Date de démarrage:	dimanche, 15 septembre 2013
Date de fin:	vendredi, 14 septembre 2018
Budget:	550000,00 €

STRATÉGIE D'INTERVENTION DU PROJET

OBJECTIF GLOBAL

Contribuer à la restauration de la dignité des peuples indigènes par la préservation de leur diversité linguistique en Bolivie et dans l'Abya Yala.

OBJECTIF SPÉCIFIQUE

Création durable d'une formation d'experts sociolinguistes et production capitalisable de connaissances pertinentes pour le maintien et la gestion dynamique de la diversité linguistique.

RÉSULTATS ATTENDUS

RESULTAT 1

Seront formées au niveau du master deux promotions d'experts sociolinguistes, possédant des compétences dans a) la recherche sociolinguistique, b) la formulation, le développement et la planification de politiques linguistiques et c) la création de méthodologies et matériel dans le domaine éducatif. 48 sociolinguistes seront formés (24 par promotion).

Grâce à un système de bourses locales (que nous demandons par ce projet), qui couvriront des frais d'inscription et de séjour, le master pourra être ouvert à des candidats boliviens, et aussi de l'Abya Yala, de qualité.

La sélection des candidats sera faite en prenant en considération leur insertion professionnelle, pour garantir leur réengagement à la fin de la formation (congé sans solde pendant la durée du master) et les retombées de la formation sur la société. C'est cette sélection initiale qui nous garantit l'impact de la formation. Le processus de recherche mis en place dans la formation de master sera continué par les personnes formées, occupées dans des postes clés.

Le master en sociolinguistique que nous souhaitons lancer sera durable. Il fait suite à un premier master en Education Interculturelle Bilingue, organisé par le PROEIB Andes à l'UMSS, qui au départ avait bénéficié d'une aide par la coopération allemande et qui jouit d'une excellente réputation dans l'Abya Yala. Le financement de ce master a été pris en charge par l'UMSS après la fin de l'aide allemande. Nous visons un résultat analogue, et l'expérience de ce premier master est pour nous une garantie de la poursuite du projet après la fin de la phase de lancement, pour laquelle nous demandons un financement.

RÉSULTAT 2

De nouvelles connaissances scientifiques pertinentes pour résoudre des problèmes sociolinguistiques sont produites en appui à la formation, dans un pluralisme épistémologique.

Les masters, en Bolivie, sont inclus dans le cursus du post-grado. La recherche fait donc partie intégrante de la formation. Les meilleures recherches de fin d'études seront publiées.

RÉSULTAT 3

Des questions de recherche innovantes seront identifiées au niveau régional et international (Abya Yala et ailleurs) et des projets doctoraux en copromotion seront élaborés et soumis à des organismes de financement, de manière à renforcer la durabilité de la formation dans la région.

L'équipe bolivienne compte déjà un certain nombre de docteurs, l'urgence d'une formation doctorale immédiate n'existe donc pas. Après la deuxième promotion, une ou plusieurs thématiques spécifiques seront définies, de manière à promouvoir des innovations dans le domaine. Un ou plusieurs doctorants seront sélectionnés, des projets précis seront élaborés et soumis à des organismes bailleurs de fonds, en Europe ou en Abya Yala, de manière à constituer un réseau de recherche international dans ce domaine, qui s'organisera initialement autour des thèses de doctorat. La (co)promotion pourra être assurée par l'équipe

CADRE DE L'ÉVALUATION

CHAMPS DE L'ÉVALUATION

POURQUOI ?

L'évaluation finale de ce projet répond à deux enjeux:

- » Redevabilité vis-à-vis des parties prenantes du projet en Belgique et dans le pays partenaire ainsi que ses contributeurs ;
- » Efficacité et amélioration continue des pratiques.

QUOI ?

Pour répondre à ces enjeux, l'évaluation consistera en :

- » L'analyse du projet selon les critères CAD :
 - » **pertinence** : mesure selon laquelle les objectifs de l'action de développement correspondent aux attentes des bénéficiaires, aux besoins du pays, aux priorités globales, aux politiques des partenaires et des bailleurs de fonds.
 - » **efficience** : mesure selon laquelle les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) sont converties en résultats de façon économe.
 - » **efficacité** (succès, réussite) : mesure selon laquelle les objectifs et les résultats de l'action de développement ont été atteints, ou sont en train de l'être, compte tenu de leur importance relative.
 - » **viabilité** (pérennité, durabilité) : continuation des bénéfices résultant d'une action de développement après la fin de l'intervention. Probabilité d'obtenir des bénéfices sur le long terme. Situation par laquelle les avantages nets sont susceptibles de résister aux risques
 - » **impact** : effets à long terme, positifs et négatifs, primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non.
 - » **appropriation** : les partenaires exercent une réelle maîtrise sur leurs politiques et stratégies de développement et assurent la coordination des projets à l'appui du développement.
- » L'appréciation de la bonne gouvernance et gestion du projet (outils mis en place, exploitation des outils, matrice de suivi des indicateurs)
- » L'appréciation de la prise en compte des thèmes transversaux dans l'intervention (genre, environnement, droits humains)
- » A partir de ces diagnostics, la formulation des recommandations pour un potentiel projet de poursuite ou pour d'autres projets ARES

POUR QUI ?

Les utilisateurs de cette évaluation seront :

- » La Commission de la coopération au développement (CCD) de l'ARES
- » Équipe de coordination (Nord et Sud) du projet évalué
- » DGD

DOCUMENT DE RÉFÉRENCE DISPONIBLES

DOCUMENTS DE BASE TRANSMIS À L'EXPERT

- » les orientations stratégiques du programme dont dépend le projet
- » le dossier d'introduction du projet
- » les rapports annuels 2013, 2014, 2015, 2016 et 2017
- » le document d'évaluation du projet
- » document de pré-projet

AUTRES DOCUMENTS

L'évaluateur pourra exploiter tout autre document concernant le projet, en lien avec l'évaluation, disponible au bureau de l'ARES.

QUESTIONS EVALUATIVES

L'évaluateur inclura de la manière la plus participative possible les différentes parties prenantes du projet.

ANALYSE DU PROJET SELON CRITERES CAD

- » Quelle était la qualité de la conception et du contenu de l'intervention ? **Pertinence**
- » Dans quelle mesure l'intervention a-t-elle été mise en œuvre comme prévu initialement et adaptée, le cas échéant ? **Efficacité, efficience**
- » Dans quelle mesure le système de gestion financière annuel dans quelle mesure a impacter l'exécution du projet ?
- » L'intervention a-t-elle produit les résultats escomptés à court, moyen et long terme ? Dans l'affirmative, pour qui, dans quelle mesure et dans quelles circonstances ? **Efficacité, Impact**
- » Quels résultats imprévus (positifs et négatifs) l'intervention a-t-elle produits ? Comment se sont-ils produits ? **Efficacité, Impact**

- » Quels ont été les obstacles et les facteurs favorables ayant influencé (positivement ou négativement) l'atteinte des résultats? **Pertinence**
- » Dans quelle mesure des différentes parties prenantes (bénéficiaires, acteurs directs, etc.) se sont-elles mobilisées et ont-elles adhéré aux objectifs du projet ? **Appropriation**
- » Quel intérêt les résultats ont-ils présenté pour les différentes parties prenantes (bénéficiaires, acteurs directs, etc.)? **Pertinence**
- » Les bénéficiaires sont-ils satisfaits des réalisations du projet ? **Appropriation**
- » Certains résultats positifs sont-ils susceptibles d'être durables ? Dans quelles circonstances ? **Viabilité**

BONNE GOUVERNANCE DU PROJET

- » Quelle a été la qualité de la collaboration entre les équipes Nord et Sud? Dans quelle mesure cette collaboration a-t-elle influencé la gouvernance du projet ?
- » Quels sont les outils de suivi qui ont été mis en place ? Ont-ils été utilisés et les données exploitées pour la bonne gouvernance du projet?
- » Les indicateurs définis en début de projet étaient-ils pertinents ?
- » Dans quelle mesure ont-ils contribué à l'atteinte des objectifs ?
- » Les différents outils de suivi fournissent-ils des informations de qualité utiles l'évaluation ?

THÉMATIQUES TRANSVERSALES

Sachant que rien n'avait été demandé à ce sujet au départ du projet :

- » Dans quelle mesure les aspects relatifs au genre, aux droits humains et à l'environnement ont été pris en compte dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet?
- » Les résultats ont-ils présenté des intérêts pour les bénéficiaires indépendamment de leur âge, sexe ou origines socio-économiques?

POTENTIEL PROJET DE POURSUITE

- » Dans quelle mesure le financement du projet de poursuite aurait-il été pertinent ?

ÉVALUATION LOCALE

Dans le cas du présent projet une évaluation locale a été réalisée en cours d'implémentation.

- » Quelle a été la plus-value de cette évaluation ?
- » Cette initiative devrait-elle être généralisée aux autres projets financés par l'ARES ?

RECOMMANDATIONS

L'évaluation finale fournira des recommandations sur :

- » Des recommandations afin d'améliorer la mise en œuvre, la gestion et le suivi/évaluation des projets financés par l'ARES;
- » Le renforcement de la participation des communautés partenaires, de leur dynamisme et de leurs motivations dans les activités des projets financés par l'ARES;
- » Un meilleur 'mainstreaming' des thèmes transversaux dans les projets financés par l'ARES
- » Un éventuel mécanisme d'évaluation locale des projets financés par l'ARES
- » Tout autre sujet qui ressort des constatations de ce travail.

ASPECTS PRATIQUES

ETAPES CLÉS DE L'ÉVALUATION

- » Transmission des Termes de Référence et autres documents à l'évaluateur ;
- » Réunion de briefing de l'évaluation avec l'équipe de référence à l'ARES (Discussion sur base des termes de référence);
- » Analyse documentaire
- » Consultation ou rencontre des partenaires belges du projet concerné ;
- » Mission sur le terrain pour rencontrer les intervenants locaux (coordonnateur, partenaires, associés et autres parties prenantes) et pour analyser concrètement les résultats obtenus et objectifs atteints ;
- » Rédaction d'un rapport d'évaluation
- » Remise d'un rapport provisoire
- » Réunion de débriefing avec l'équipe de référence
- » Relecture du rapport par l'équipe de référence, réponse de l'évaluateur aux différents commentaires et possibles adaptations du rapport
- » Remise du rapport final à l'équipe de référence
- » Validation de la qualité du rapport (voir *04.4.3 critères de qualité de l'évaluation*)
- » Paiement

Pour information, le rapport sera ensuite transmis aux équipes du projet évalué ainsi qu'à la Commission de la coopération au développement (CCD) de l'ARES pour que ceux-ci remettent une réponse au rapport dans les 3 mois suivant l'évaluation. Une fois le tout validé par la CCD, le rapport ainsi que sa réponse managériale seront mis en ligne sur le site de l'ARES.

PLANNING

Date	Action	Responsable
8 février 2018	Envoi de l'appel à experts -évaluation de projets	ARES
8 mai 2018 – 12h	Date limite de remise des offres au pouvoir adjudicateur	-
18 mai 2018	Attribution du marché	ARES
21 juin 2018	Mise à disposition de l'évaluateur, des termes de référence et de la documentation spécifique au projet évalué	ARES (DGD)
21 juin 2018	Briefing	Expert évaluateur et groupe de référence
(à définir)	Evaluation des projets y compris mission de terrain	Expert évaluateur
(à définir) avant 15 octobre	Remise rapport provisoire & Débriefing	Expert évaluateur et groupe de référence
31 octobre 2018	Remise du rapports et résumé à l'équipe de référence	Expert évaluateur
(à définir)	Rédaction et remise d'une réponse au rapport d'évaluation par l'équipe du projet évalué	Equipe de coordination du projet évalué
(à définir)	Rédaction d'une réponse managériale	ARES (DGD & CCD)
(à définir)	Approbation du rapport et réponse managériale	ARES
(à définir)	Transmission de la réponse managériale à l'évaluateur	ARES (DGD)
(à définir) avant 31 janvier 2019	Mise en ligne du rapport accompagné de la réponse sur le site web de l'ARES	ARES

EQUIPE DE RÉFÉRENCE

L'équipe de référence pour l'accompagnement de l'évaluation sera constitué par :

- » Gestionnaire de projet ARES, Véronique Schmit (veronique.schmit@ares-ac.be, +32 2 225 45 63)
- » Chargé de Monitoring & Evaluation ARES, Pascale CAES (pascale.caes@ares-ac.be, +32 2 225 45 66)
- » Coordinatrice Nord du projet, Silvia Lucchini (silvia.lucchini@uclouvain.be , +32 2 650 52 96)

Les membres de l'équipe de références ont pour rôles :

	Gestionnaire de projet ARES	Chargé de Monitoring & Évaluation	Coordinateur Nord du projet
Marché public	Gestion	Gestion	-
Termes de référence	Relecture et commentaires	Rédaction	Relecture et commentaires
Mise à disposition des documents	Si besoin, documents additionnels	Transmission du fichier de base	Si besoin, documents additionnels
Réunions de briefing et débriefing	Présence	Organisation	Présence
Communication avec les partenaires	-	-	Mise en contact de l'expert avec le partenaire et information/consultation du partenaire sur le processus d'évaluation
Mission de terrain de l'évaluateur	-	-	Support & accompagnement
Qualité du rapport provisoire	Avis & commentaires	Avis & commentaires	Avis & commentaires
Qualité du rapport final d'évaluation	Validation	Validation	Avis & Commentaires
Réponse managériale	Rédaction de la réponse pour l'ARES & soumission pour approbation à la CCD	Suivi du processus	Gestion de la réponse de l'équipe de coordination du projet évalué

RENDUS ATTENDUS

CHARGE DE TRAVAIL

La charge de travail est estimée comme suit :

- » quatre jours pour la lecture des documents transmis par l'ARES, la rencontre avec les responsables belges avant la mission sur le terrain, le briefing de début et le débriefing de fin de mission d'évaluation
- » sept jours (voyage compris) pour réaliser la mission sur le terrain
- » deux jours pour la rédaction du rapport

Dans ce cas précis, la charge de travail est fixée forfaitairement à 25 jours pour les deux projets évalués étant donné qu'un seul voyage sera effectué.

DOCUMENTS À REMETTRE

Rapport

Sur base du canevas fourni en annexe, le rapport devra comprendre :

- » une table des matières
- » une liste des abréviations et acronymes
- » une synthèse qui ne dépassera pas 4 pages, structurée comme suit :
 - Quels sont les objectifs de l'évaluation
 - Quelles sont les différentes questions auxquelles l'évaluateur a tenté de répondre, induites par la problématique de l'évaluation ?
 - Quelles sont les conclusions apportées à chaque question ?
 - Quelles sont les recommandations apportées à chaque conclusion ?
- » une introduction :
 - Description de la logique d'intervention
 - Description du contexte
 - Explication de l'objet de la mission, les raisons pour lesquelles elle est menée et sa nature
 - Description de la méthodologie utilisée et des limites de celle-ci
- » Déroulement et grandes lignes du programme d'évaluation
- » une description succincte des activités
- » une analyse en fonction des critères définis
- » une analyse des difficultés rencontrées pour l'application des méthodes d'évaluation
- » un bilan : succès/échec
- » des conclusions et recommandations générales organisées par parties prenantes
- » des conclusions et recommandations relatives à l'articulation entre le projet évalué et la nouvelle proposition
- » des annexes (personnes rencontrées, documents mis à la disposition de la mission, agenda des rencontres, CV de l'expert...) ;
- » format de réponse managériale

Texte d'introduction

Le texte d'introduction, limité à 500 mots, sera affiché sur le site de l'ARES avec un lien vers le rapport complet d'évaluation ainsi que la réponse managériale correspondante. Dans ce cadre, ce texte a pour

objectif d'inviter les lecteurs à lire l'évaluation, il devrait donc contenir des informations concernant le projet évalué, la méthodologie de l'évaluation, etc.

CRITÈRES DE QUALITÉ DE L'ÉVALUATION

- » Respect de la table des matières
- » Lisibilité du rapport
- » Fondement des méthodes d'évaluation
- » Origines des sources d'information
- » Triangulation (croisement des données,..)
- » Neutralité du rapport
- » Fondement des conclusions
- » Réponse aux questions d'évaluation
- » Recommandations réalistes

DISPOSITIONS FINANCIÈRES

La mission sur le terrain est organisée en concertation par l'équipe du projet et l'expert accompagnant. Les per diem et frais de logement doivent respecter les normes de l'ARES qui sont reprises dans le document « Montants applicables dans le cadre des programmes et projets de coopération au développement de l'ARES » : https://www.ares-ac.be/images/documents_references/ARES-CCD-Montants-applicables.pdf

- » L'expert est tenu de réserver son billet d'avion au tarif économique via l'agence Uniglobe avec laquelle l'ARES a conclu un marché public. La facture est transmise à l'ARES par Uniglobe. Le code d'imputation à renseigner à l'agence est : CD18EVALPRO. Les coordonnées de contact d'Uniglobe sont : ares@unigloberoinstravel.be
- » L'expert introduit une demande de per diem à partir du site internet de l'ARES à l'adresse (le code à indiquer est CD18EVALPRO) : <https://www.ares-ac.be/fr/formulaire-de-demande-de-per-diem>
- » L'expert enverra sa note de frais accompagnée de la facture acquittée de l'hôtel pour les frais de logement durant la mission directement à l'ARES.
- » La facturation des honoraires devra se faire après dépôt du rapport de l'expert.

07.2 / QUESTIONS D'ÉVALUATION

Critères CAD	Question d'évaluation	Sous-questions
Pertinence	Dans quelle mesure le projet, tel qu'il a été conçu et réalisé, correspondait-il au contexte et aux besoins des bénéficiaires et aux besoins aux niveaux local et national ?	<ul style="list-style-type: none"> » Quelle a été la pertinence du projet en termes de développement? Les objectifs du projet étaient-ils cohérents avec les besoins et les priorités du développement dans le contexte du projet? A-t-il contribué au débat académique (droit à la langue et l'identité? formation à l'esprit et l'analyse critique?) » Quelle était la qualité de la conception et de l'approche stratégique de l'intervention? » Aurait-il fallu préférer une autre stratégie que celle mise en pratique, qui aurait mieux répondu aux besoins, priorités et contexte? Si oui, pourquoi? » Quel intérêt les résultats ont-ils présenté pour les différentes parties prenantes (bénéficiaires, acteurs directs, etc.)? » Le projet a-t-il correctement identifié les risques?
Efficacité	Dans quelle mesure le projet, tel que mis en œuvre, a-t-il pu réaliser ses objectifs et résultats ?	<ul style="list-style-type: none"> » Dans quelle mesure les objectifs et les résultats du projet ont-ils été atteints? » Quelles ont été les réalisations du projet? Dans quelle mesure le projet a-t-il été réalisé comme prévu dans le document de projet? Quels résultats imprévus (positifs et négatifs) l'intervention a-t-elle produits? » Les indicateurs du cadre logique étaient-ils appropriés pour apprécier le progrès vers les objectifs du projet? » L'action soutient-elle avec efficacité la politique et les actions du partenaire? » Quelles ont été les difficultés liées à l'exécution du programme?
Efficience	Dans quelle mesure y avait-il un lien raisonnable entre les ressources utilisées et les impacts obtenus ?	<ul style="list-style-type: none"> » La relation entre les ressources du projet et les résultats obtenus était-elle raisonnable? » Les mécanismes de gestion du projet (dont les modalités de mise en œuvre et de suivi, les entités et les dispositions contractuelles choisies) ont-ils contribué à son efficience et à la transparence dans l'usage des ressources? » Le budget était-il conçu et réalisé de manière à faciliter la réalisation de ses objectifs?
Impact	Dans quelle mesure le projet a-t-il mis en place des processus susceptibles de soutenir des effets à long terme, positifs et négatifs,	<ul style="list-style-type: none"> » Dans quelle mesure la réalisation des objectifs et/ou des résultats du projet a-t-elle eu un impact sur les besoins spécifiques auxquels le projet se proposait de répondre?

	primaires et secondaires, induits par une action de développement, directement ou non, intentionnellement ou non ?	<ul style="list-style-type: none"> » Le projet a-t-il eu des effets tangibles, positifs ou négatifs, sur les différentes parties prenantes (bénéficiaires, acteurs directs, l'UMSS, la FHSE, etc.)? » Le projet a-t-il des chances d'avoir un effet catalytique sur des changements futurs?
Durabilité	Dans quelle mesure le projet, tel qu'il a été conçu et réalisé, a-t-il suscité une dynamique de pérennité et durabilité des bénéfices résultant d'une action de développement après la fin de l'intervention ?	<ul style="list-style-type: none"> » Dans quelle mesure le projet a-t-il mis en place des processus susceptibles de prolonger l'impact du projet après la fin de son financement? » Le cas échéant, les parties prenantes acceptent-elles et souhaitent-elles continuer les activités par elles-mêmes? » Est-ce que les parties prenantes principales ont acquis les capacités institutionnelles et professionnelles permettant aux bénéfices de l'action de s'inscrire dans la durée?
Critères ARES		
Appropriation	Dans quelle mesure les partenaires exercent une réelle maîtrise sur leurs politiques et stratégies de développement et assurent la coordination des projets à l'appui du développement ?	<ul style="list-style-type: none"> » Les bénéficiaires sont-ils satisfaits des réalisations du projet? Se sont-ils mobilisés et ont-ils adhérents aux objectifs du projet? » L'ensemble des parties prenantes font-elles toujours preuve d'un engagement effectif? » Existe-t-il de bonnes pratiques inhérentes au projet qu'il serait utile de partager au-delà du cadre du projet?
Bonne gouvernance	Dans quelle mesure la qualité de la collaboration entre les équipes Nord et Sud a-t-elle influencé la gouvernance du projet ?	<ul style="list-style-type: none"> » L'autonomie locale dans la gestion du projet et la définition des priorités ont-elles été respectées? » Quels sont les outils de suivi qui ont été mis en place? Ont-ils été utilisés et les données exploitées pour la bonne gouvernance du projet? » Les indicateurs définis en début de projet étaient-ils pertinents? » Les différents outils de suivi fournissent-ils des informations de qualité utiles l'évaluation?
Thématiques transversales	Dans quelle mesure, les partenaires du projet ont-ils accordé une importance aux thématiques transversales et quel est le potentiel du projet pour développer davantage ces approches stratégiques ?	<ul style="list-style-type: none"> » Dans quelle mesure les aspects relatifs au genre, aux droits humains et à l'environnement ont été pris en compte dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet? » Les résultats ont-ils présenté des intérêts pour les bénéficiaires indépendamment de leurs âge, sexe ou origines socio-économiques?

07.3 / CHRONOGRAMME DE LA MISSION

Date	Heure	Activité
PHASE DE PREPARATION		
Jeudi 21 juin	11.00	Briefing - préparation de l'évaluation du PFS
		» Silvia Lucchini, Professeur à la Faculté de philosophie, arts et lettres, UCLouvain, Promoteur belge du projet
		» Pascale Caes, ARES
Vendredi 13/07	10.00	Réunion avec l'équipe de coordination du projet
		» Silvia Lucchini
		» Vicente Limachi, ex- promoteur local du projet, doctorant
Mercredi 25/07	09.00	Entretien Skype pour préparer la mission à Cochabamba, avec
		» Teofilo Laime, Promoteur local du projet et master en sociolinguistique Pedro Plaza, Coordinateur ProEIB Andes et Professeur du master en sociolinguistique
PHASE DE TERRAIN		
Vendredi 03//08	18h00	Réunion de préparation de la mission » avec Teofilo Laime
Samedi 04/08	08h30	Entretiens
		» Teofilo Laime » Flor Rosa Caniupil, diplômée du MASO 2
Dimanche 05/08		Arrivée de Silvia Lucchini
Lundi 06/08	10h00	Réunion de travail » Teofilo Laime » Silvia Lucchini
	15h00	Réunion de travail » Silvia Lucchini
Mardi 07/08	08h30	Entretien de courtoisie » José Antonio Arrueta, Directeur du Post graduat de la Faculté des sciences humaines et de l'éducation, UMSS
	9h00	Entretien » Fernando Prada, Professeur du master en sociolinguistique, Secteur Culture
	10h00	Entretien » Teofilo Laime

Date	Heure	Activité	
	11h00	Entretien » Pedro Plaza	
	14h00	Soutenance de thèse d'un diplômé MASO 2	
	16h00	Réunion avec le groupe d'étudiants diplômés (MASO 1)	
Mercredi 08/08	08h30	Entretien » José Antonio Arrueta	
	10h00	Entretien » Fernando Galindo, Professeur du master en sociolinguistique, Secteur Education	
	11h00	Réunion de travail » Hernan Flores, directeur de la Direction universitaire de l'évaluation et accréditation (DUEA) » Raul Garabito Arando, Chef du département d'évaluation (DUEA) » Les membres de l'équipe de la DUEA » Jacqueline Maldonado Blancas, Assistante de direction DICyT et Responsable R1 - AI/ARES-UMSS	
		14h30	Réunion avec le groupe d'étudiants diplômés (MASO 2 et MASO 3)
		17h00	Entretien » Dr. Faustino Torrico, Professeur à la Faculté de Médecine, UMSS
Jeudi 09/08	08h30	Entretien » Janneth Trujillo, Administratrice, UMSS	
	10h00	Entretien » Andrea Veliz, Secrétaire du ProEIB Andes	
	14h00	Réunion avec le groupe d'étudiants (MASO 3)	
Vendredi 10/08	08h30	Recueil d'informations complémentaires » Teofilo Laime » José Antonio Arrueta	
		Réunion de travail » Hernan Flores » Raul Garabito Arando, Chef du département d'évaluation (DUEA) » les membres de l'équipe de la DUEA. » Jacqueline Maldonado Blancas	
	10h30		
	13h00	Déjeuneur de travail et débriefing » l'équipe des professeurs du Master en Sociolinguistique	
	14h30	Réunion » Maria Kathia Cladera, doyenne de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation, UMSS	

Date	Heure	Activité
		» Elena Ferrufino, Directrice Académique de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation, UMSS
	15.30	Suivi d'entretien » Fernando Galindo
Samedi 11/08		Organisation des entretiens Skype et/ou contact par email avec d'autres professeurs de l'Amérique latine.
Dimanche 12/08	03h00	Voyage de retour en Belgique (arrivée le lundi 13/08, 18h30)
PHASE D'ENTRETIEN en Belgique		
	11h20	Réunion » Emmanuelle Piccoli, FNRS – UCLouvain
	14h30	Réunion » Christian Duque, Administration des relations internationales (ADRI), UCLouvain, » Lucie Pétilion, UCLouvain » Sonia Henrot, CLC facultaire » Silvia Lucchini
Jeudi 23/08	15h45	Entretien » Barbara Decock, UCLouvain
	16h30	Réunion » Vicente Limachi » Marina Arratia
PHASE DE CLOTURE en Belgique		
Date à fixer		Débriefing ARES » Silvia Lucchini » Pascale Caes » Véronique Schmit

07.4 / LISTE DES PERSONNES RENCONTRÉES

Prénom nom	Fonction
Silvia Lucchini	Professeur à la Faculté de philosophie, arts et lettres, UCLouvain, Promoteur belge du projet
Emmanuelle Piccoli	Anthropologue, FNRS, UCLouvain
Barbara Decock	UCLouvain
Christian Duque	Administration des relations internationales (ADRI), UCLouvain
Lucie Pétilion	Administration des projets, UCLouvain
Sonia Henrot	Comptable, CLC facultaire
Limachi Vicente	Promoteur local, ex- promoteur local du projet, doctorant Professeur du master en sociolinguistique, UMSS
Teófilo Laime	Professeur et Coordonnateur du master en sociolinguistique, Universidad Mayor San Simón, UMSS
Arratia Marina	Professeur et coordonnateur du master en sociolinguistique, Universidad Mayor San Simón, UMSS
José Antonio Arrueta	Directeur du Post Graduat et professeur du master en sociolinguistique, UMSS
Pedro Plaza	Linguiste, Professeur du master en sociolinguistique et Coordinateur du ProEIB Andes, UMSS
Fernando Prada	Anthropologue, Professeur du master en sociolinguistique, UMSS
Fernando Galindo	Professeur du master en sociolinguistique, secteur Education
Hernan Flores	Directeur de la Direction universitaire de l'évaluation et accréditation (DUEA), UMSS
Jacqueline Maldonado Blancas	Assistante de direction, DICyT et responsable R1 - AI/ARES-UMSS ;
Raul Garabito Arando	Chef du département d'évaluation, DUEA
Fernando García	Professeur invité dans le MASO 1 (Pérou)
Janneth Trujillo	Responsable de l'Administration, UMSS
Andrea Veliz	Secrétaire du ProEIB Andes
Maria Kathia Cladera	Doyenne de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation, UMSS
Elena Ferrufino	Directrice Académique de la Faculté d'humanités et sciences de l'éducation, UMSS
Faustino Torrico	Professeur à la Faculté de Médecine, UMSS
Focus group avec les diplômés du MASO 1	Situation actuelle
Alexander Frontanilla Rodriguez	Enseignant à l'Université Pédagogique, Valle Sacta au Chapare Consultant de l'UMSS
Tania Rodriguez Chavez	Professeur PProEIB
Avilés Cadima Judy Blanca	Enseignant au Collège Marcelo Quiroga de Santa Cruz et professeur pour le cours de langues en <i>pre grado</i> à l'UMSS
Pinto Rodríguez María Libertad	Coordinatrice du programme de revitalisation linguistique à PProEIB Andes
Gutierrez Aspetty Fantina Lena	Professeure à l'Université del Valle en Tiquipaya
Chávez Yeguanoy Modesta	Institutrice primaire et professeure l'Université Pédagogique de Trinidad
Focus group avec les diplômés du MASO 2	Situation actuelle
Flor Rosa Caniupil	Coordinatrice du département des langues à l'Université catholique de Temuco
Elizabeth Callapa Flores	Vient de défendre sa thèse et est à la recherche du travail
Simon Choque Montán	Finalisation de la version provisoire de la thèse
Jhandira Zurita Aguilar	Finalisation de la version provisoire de la thèse
Vilma Panozo Fuentes	Finalisation de la version provisoire de la thèse
Eduardo López	Coordinateur du programme "diplomado" à Agruco (UMSS)
Silvia Yampara	Professeur à l'Université Pédagogique

Prénom nom	Fonction
Focus group avec les étudiants du MASO 3	Formation de <i>pre-grado</i> et thèmes de recherche
Arteaga Vino Mabel	Linguiste ; Conception et rituels sur l'eau, dans deux communautés aymaras de la Municipalité de Desaguadero, La Paz.
Callahuara Mundocorre Alfredo	Linguiste ; Situation intergénérationnel de la langue « Uru »
Checa Condori Maria Sonia	Professeur ; L'utilisation des smartphones connectés à l'internet avec des étudiants de l'école Pedro Domingo Murillo.
Díaz Gómez Edgardo Elí	Analyste de la Curricula des écoles officielles, Chiapas
Flores Veizaga Ruth	Linguiste ; Thème à définir
Guarayo Morales Ariel Carlos	Sciences de l'éducation et communication sociale ; La mémoire orale et l'écriture comme stratégie pour la défense des territoires indigènes
López Tirzo José	Pédagogue ; Proposition méthodologique pour l'apprentissage de la langue « Totonaca » aux enfants de 6 à 12 ans Agua Azul, Mecatlán.
Melendres Sejas Limber	Linguiste ; Langue et agro-culture dans la culture Quechua
Mendoza Filio Hermelinda	Linguiste ; Construction d'identité chez les enfants
Muñoz Cardozo Danitza	Psychologue
Rodríguez Jaldín Mario	Linguiste ; Utilisation et idéologies de la langue Quechua
Sánchez Reyes Carmen	Communication Interculturelle ; Croyances sur la gastronomie locale des « femmes mazahuas » de la Communauté de San Nicolas Guadalupe
Villalta Rojas Federico	Sociologue ; Mémoire et oublié : situation sociolinguistique d'une famille « Chiquitana »
Villca Rocha Cecibel	Linguiste ; Socialisation des connaissances sur la semence

07.5 / LISTE DES DIPLÔMÉS MASO 1 ET MASO 2 AVEC LEUR SITUATION PROFESSIONNELLE

N°	Etudiants diplômés du MASO 1	Tuteur	Situation actuelle
1	Avilés Cadima Judy Blanca	P. Plaza	Enseignant au Collège Marcelo Quiroga de Santa Cruz et professeur pour le cours de langues en <i>pre grado</i> à l'UMSS
2	Alejo Ruiz Rossmery	I. Sichra	Enseignant dans un Collège
3	Ávila Molina Angélica María	I. Sichra	Chercheur auprès des peuples indigènes
4	Ayaviri Correa José Daniel	T. Laime	Instituteur primaire à Chapare
5	Bartenes Cejeico Clever	M. Arratia	
6	Balderrama Rocha Ariel	T. Laime	Professeur à l'École normale Paracaya pour la formation des enseignants de secondaire
7	Callapa Flores Carlos Esteban	P. Plaza	Employé de la Fondation ProEID Andes et enseignante à l'Université Pédagogique
8	Chávez Yeguanoy Modesta	T. Laime	Institutrice primaire et professeure l'Université Pédagogique de Trinidad

9	Cruz Ramos Sara	T. Laime	Travailleur avec le Peuple « Ignacien » à San Ignacio, Beni
10	Frontanilla Rodríguez Alexander	P. Plaza	Professeur à l'Université Pédagogique de Chapare
11	Gutierrez Aspetty Fantina Lena	J. A. Arrueta	Professeure à l'Université del Valle en Tiquipaya
12	Maldonado Pérez Celia	M. Arratia	Employée pour la protection de la langue et du tourisme
13	Lucero Mamani Virginia	F. Galindo	Professeure à l'Université Pédagogique de Cochabamba
14	Novelo Montejo Yazmín Yadira	I. Sichra	Employée à Radio Maya – chanteuse maya très connue
15	Núñez Angulo Olga	P. Plaza	Institutrice primaire
16	Pérez Gómez Antonio	V. Limachi	Chercheur
17	Pérez Marcos Sofía	T. Laime	Coordinatrice du département des langues indigènes à l'Université interculturelle de Puebla
18	Pinto Rodríguez María Libertad	V. Limachi	Coordinatrice du programme de revitalisation linguistique à PROEIB Andes
19	Rioja Gutiérrez Lizette	J. A. Arrueta	
20	Rivera Sánchez Andrea Yulithza	I. Sichra	Travailleur pour les projets ethniques d'éducation pour le Peuple Cauca
21	Rodríguez Chávez Tania	J. A. Arrueta	Admise pour un doctorat en Co-tutelle UMSS- UCLouvain, professeur à l'Université Pédagogique de Cochabamba
22	Shibucat Taish Juan Manuel	P. Plaza	Directeur de l'Éducation pour la région amazonienne
23	Vera Guerra Juan Carlos	P. Plaza	
24	Zapana Calderon Adela Maribel	P. Plaza	Professeure de langue aymara

N°	Etudiants diplômés du MASO 2	Tuteur	Situation actuelle
1	Aliaga Ruben	T. Laime	
2	Almonacid Leo	I. Sichra	Superviseur national des musées du Pérou
3	Caniupil Flor Rosa	J. A. Arrueta	Coordinatrice du département des langues à l'Université catholique de Temuco
4	Callapa Elizabeth	T. Laime	A finalisé le MASO 2
5	Cayampi Ana María	M. Arratia	Employé au ministère de l'Éducation
6	Choque Simón	P. Plaza	
7	Del Valle Elsa	I. Sichra	Doctorant – prépare sa thèse avec CONACYT
8	Escalera Delicia	P. Plaza	Assistant de projet de revitalisation linguistique et culturelle à FUNPROEIB Andes.

9	Flores María	J. A. Arrueta	
10	López Eduardo	T. Laimé	Coordinateur du programme "diplomado" à Agruco (UMSS)
11	Mamani Marcelino	P. Plaza	Professeur à Valle Sacta dans le Chapare (UMSS)
12	Mendieta Ruth	F. Prada	
13	Onofre Irma	J. A. Arrueta	
14	Panozo Vilma	F. Galindo	
15	Pineda Sonia	I. Sichra	En processus d'insertion
16	Silva Pablo	V. Limachi	
17	Soto Rolando	M. Arratia	Employé à l'Institut de langue aymara pour le gouvernement (IPELC)
18	Vaca Paula	V. Limachi	
19	Vargas Gaby	P. Plaza	
20	Yampara Silvia	T. Laimé	Professeur à l'Université Pédagogique
21	Zurita Jhandira	V. Limachi	Conclusion de mémoire

07.6 / LISTE DES ARTICLES PUBLIÉS DANS LE CADRE DU MASO 1 ET MASO 2

Articles publiés dans la revue « *Revista Dialógica : Sociolingüística y educación* » N° 1, 2017 et N° 2, 2018.

» Planification linguistique

01. Prof. Inge Sichra (MASO 1, ProEIB Andes), *Políticas lingüísticas familiares: el hogar como territorio de desplazamiento de lenguas indígenas* ;
02. Tania Rodríguez Chávez (MASO 1, ProEIB Andes), *El trasfondo de territorios pluriculturales* ;
03. Prof. Marina Arratia Jimenez et Ana María Cayampi Arrayadan (MASO 2, ProEIB Andes), *Colonización del territorio y la lengua yurakaré* ;
04. Delicia Escalera Salazar (MASO 2, ProEIB Andes), *Recuperando nuestra lengua: El proceso de adopción del uru-chipaya en la comunidad Uru del lago Poopó, Oruro Bolivia* ;
05. Sonia Pineda Rodríguez (MASO 2, ProEIB Andes), *Participación comunitaria, clave para la revitalización del nasayuwe en el Resguardo de Jambaló, Vereda Vitoyó, Colombia.*

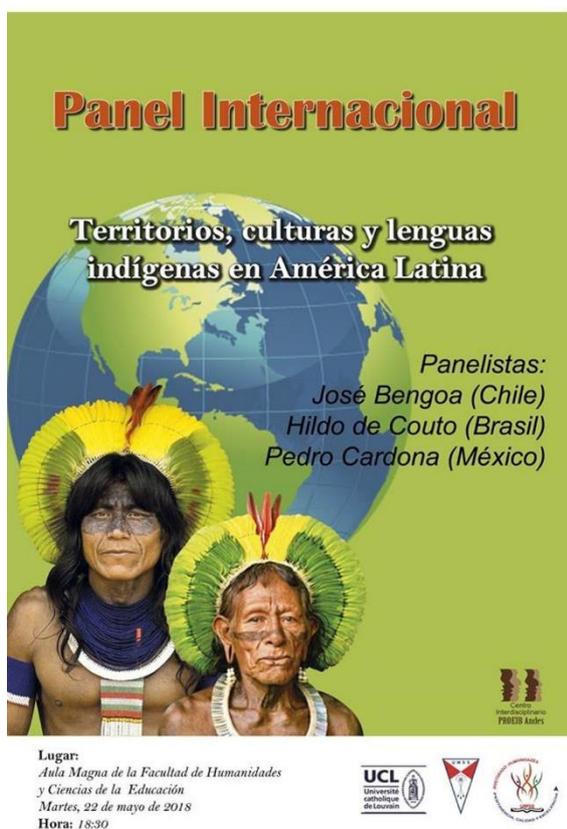
» Acquisition de langues

01. Prof. Teofilo Laime Ajacopa (MASO 1, ProEIB Andes), *La “Kimsapa” como técnica de ponderación trilingüe* ;
02. Libertad Pinto (MASO 1, ProEIB Andes), *Yurakarés 2.0* ;
03. Lorena Elizabet Sanchez (Investigadora de CONICET, Argentina), *Reflexiones sobre diversidad: Su presencia y sentido en Institutos de formación docente de zonas urbanas en Salta, región norte de Argentina* ;
04. Luis Arturo Fuentes Gómez, Daniela Rocío Espinoza Palomares y Nereida Crystabel Martínez García (Investigadores de INALI, UNAM y EIB de Oaxaca, México), *Transversalidad de las lenguas indígenas en educación media superior: Experiencia de actualización curricular y formación de asesores-investigadores bilingües, Oaxaca-México.*

» Autres thèmes

01. Prof. Vicente Limachi Pérez (MASO 1, ProEIB Andes). *Resistencias léxico-semánticas del quechua en el castellano hablado en Cochabamba.*
02. Prof. Pedro Plaza Martínez (MASO 2, ProEIB Andes), *Investigación descolonizadora indigenista.*
03. Nelson G. Ferrufino (Centro MEMI – FCyT), *Lenguaje, relación al saber y didáctica de las matemáticas.*
04. Silvia Yampara Guarachi (MASO 2, ProEIB Andes), *El chaski moderno a través del celular en las interacciones comunicativas.*

07.7 / PHOTOS



Affiche de promotion pour le Séminaire régional organisé en mai 2018



Teofilo Laime, Coordinateur du Master en Sociolinguistique au Séminaire régional organisé en mai 2018



Défense de mémoire de Tania Rodriguez Chavez, MASO 1



Fin de formation - MASO 2



Fin de formation MASO 1



Ouverture officielle du master en sociolinguistique, février 2014 - Projet PFS

07.8 / CURRICULUM VITAE DE L'ÉVALUATRICE

01. Nom de famille : AGUILAR TIRABOSCHI
02. Prénom : Luisa Maria
03. Date de naissance : 10 juillet 1949
04. Nationalité : Italienne/Uruguayenne
05. Diplômes :

Institution [Date début - Date fin]	Diplôme(s) obtenu(s)
Université catholique de Louvain, Belgique, 1983-1986	Doctorat en Sciences de l'Éducation
Université catholique de Louvain, Belgique, 1982-1983	Licence en Psychopédagogie
Université catholique de Louvain, Belgique, 1980-1982	Master Enseignement Supérieur
Université Catholique d'Uruguay, 1969-1971	Licence en Philosophie
Institut de Formation des professeurs, Uruguay, 1966-1969	Enseignant

06. Compétences linguistiques: indicateur de niveau sur une échelle de 1 à 5 (1 - excellent; 5 - élémentaire) :

Langue	Lu	Parlé	Écrit
Espagnol	Langue maternelle		
Français	1	1	2
Anglais	2	2	3
Portugais	2	3	-

07. Membre d'associations professionnelles

- » Collaboratrice scientifique du service de Socio-Anthropologie du Développement, Institut des Sciences Humaines et Sociales - Université de Liège.
- » Membre de la "Plate-forme belge pour les droits de l'enfant au sein de la coopération au développement", Belgique.
- » Membre du Conseil Editorial du Journal "Education" de l'Université Catholique de Rio Grande do Sul, Brasil, dès 2001.
- » Membre du Réseau Latino-américain et du Caribe de monitoring et d'évaluation.

08. Situation présente : Senior expert – Consultante indépendante

- » Membre de l'équipe d'experts responsable de l'évaluation du Programme des Nations Unies pour l'appui à la Démocratie (UNDEF) 2010-2016. Un portfolio de 34 évaluations conduites en 16 pays (27 en Amérique Latine: Argentina, Bolivia, Chile, Colombie, Equateur, El Salvador, Haïti, Honduras, Guatemala, Mexico, Nicaragua, Paraguay et Pérou; 4 en Afrique : au Tchad, Angola, Guinée Conakry et Cote d'Ivoire; 3 au Moyen Orient au Liban. Ces projets visent l'appui à la démocratie notamment par la mobilisation de la communauté, l'appui aux femmes, la participation politique, la promotion des droits des communautés indigènes, l'éducation et l'appui à la société civile. (en 2018, une évaluation en République Dominicaine est en préparation).
- » Membre de l'équipe d'experts du "Programme Droits, Egalité et Citoyenneté (REC)", Union Européenne, Direction Générale Justice".
- » Membre de l'équipe d'évaluation ROM (*Results Oriented Monitoring*) pour l'Afrique Centrale. Missions de révision et d'appui des projets financés par l'Union Européenne (y compris Intra-ACP and Pan-African programmes).
- » Membre de l'équipe d'experts auprès de la Direction Générale de la Coopération au Développement (DGD), Division Société Civile (D3), de la Belgique (depuis 2005).
- » Experte dans le Plate-forme belge pour les droits de l'enfant au sein de la Coopération au Développement", Belgique.

09. Qualifications principales (pertinentes pour la mission)

- » Docteur en Sciences de l'Education, de l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, en Belgique.
- » Plus de quarante-cinq ans d'expérience professionnelle (à partir de Mars 1970 – présent).
- » Habitué à travailler dans des contextes multiculturels et intersectoriels.
- » Excellente capacité de communication.

Expérience professionnelle dans le secteur de la coopération au développement

- » Longue expérience professionnelle dans le secteur de la coopération au développement, ayant réalisée de nombreuses missions d'évaluation, d'identification et formulation et assistance technique avec plusieurs bailleurs internationaux (Union Européenne, Nations Unies, Coopération Belge, Luxembourgeoise, Espagnole, Italienne, Suédoise, ...) ¹¹.
- Avec la Direction Générale de la Coopération au Développement Belge (DGD), durant la période 2004-2016: Evaluation et suivi des Programmes triennaux des ONG Belges de Coopération au développement : CADTM, CSA, CJP, ITECO, CEC, QUINOVA, Iles de Paix, Croix Rouge Belgique,

¹¹ Programme des Nations Unies pour l'appui à la Démocratie et à la Société Civile (UNDEF) ; Programme Droits, Egalité et Citoyenneté (REC), Union Européenne, Direction Générale Justice ; Programme Daphné" de l'Union Européenne: Prévention contre la violence auprès des enfants, des jeunes et des femmes ; Programme 9^{ème}, 10^{ème} et 11^{ème} FED de l'Union Européenne ;

COTA, FIAN, FUCID, ACDA, Le Monde selon les Femmes, Centre tricontinental, Echo Communication.

- » Solide expérience de travail avec les acteurs de développement, notamment avec des Universités, des acteurs de la Société civile du Sud et du Nord (Responsabilité de Direction dans une ONG Internationale, Déléguée pour l'Europe et l'Amérique Latine durant 17 ans) et des pouvoirs locaux.
- » Très bonne connaissance et expérience de la problématique du développement local et des processus de décentralisation dans les pays ACP.
- » Connaissance approfondie et solide expérience en Formulation, Evaluation, gestion et coordination de projets et des programmes financés par l'Union Européenne et des bailleurs internationaux dans les domaines : des Droits de l'Homme (Droits de l'enfant et des femmes, Droits des indigènes, Genre) ; renforcement de la société civile et bonne gouvernance, décentralisation et l'appui aux autorités locales, du renforcement institutionnel, du développement (secteur social, recherche et éducation). Intégration de l'approche transversale genre.

Expérience professionnelle de coopération académique au développement

- » Collaboratrice scientifique du service de Socio-Anthropologie du Développement, Institut des Sciences Humaines et Sociales - Université de Liège, 2012-2017.
- » Professeure invitée dans le Séminaire « Gouvernance des projets et participation », du Master en Sciences de la Population et du Développement, à l'Université de Liège, 2013-2017.
- » Evaluation du « Programme de coopération universitaire institutionnelle auprès de l'Université 'Université d'Abomey-Calavy', Bénin », Commission universitaire pour le développement (CUD)- DGCD, Octobre 2003.
- » Evaluation du « Programme de coopération universitaire institutionnelle auprès de l'Université 'Mayor San Simón', Cochabamba », Commission universitaire pour le développement (CUD)- DGCD Mai- Juin 2004.
- » Evaluation de projets des Universités Européennes (en Autriche, Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grèce, Italie et Portugal) financés par le "Programme Droits, Egalité et Citoyenneté (REC)", Union Européenne, Direction Générale Justice et Liberté " (2003-2017).
- » Projets de recherche et publication d'articles dans le domaine de l'éducation, le développement, les droits de l'homme, tels que :
 - Aguilar, L. M., et Nicaise I., Enfance et Pauvreté: Exploitation du rapport final des groupes de discussions organisés avec des professionnels qui sont en contact au quotidien avec des enfants en pauvreté, par la Fondation Roi Baudouin (novembre 2009 – janvier 2010), HIVA, Université de Leuven, Belgique.
 - Aguilar, L. M., Steenssens, K., Demeyer, B., & Fontaine, P., "Enfants en Pauvreté/ Kinderen in armoede" Juillet 2008, IGOA-GiReP i.s.m. HIVA, Belgium.

010. Expérience professionnelle spécifique dans la région (Amérique Latine et Caraïbe)

En Bolivie :

- » Evaluation du Projet « Représentation et participation politique dans cinq Communautés indigènes urbaines, en Bolivie » Programme des Nations Unies pour l'appui à la Démocratie (UNDEF), Février 2015.
- » Evaluation du Programme International « Pour une diplomatie non gouvernementale. Forum international des plateformes nationales d'ONG (FIP), géré par Coordination Sud (France) ». Programme des Nations Unies pour l'appui à la Démocratie (UNDEF), Février 2012.
- » Mission de Formulation du Programme d'Intégration Régional de la Communauté Andine (CAN) Appui Budgétaire et Plan Stratégique pour les quatre pays de la CAN (Bolivie, Colombie, Equateur et Pérou), Juin 2011 – janvier 2012.
- » Evaluation à mi-parcours du Programme d'Intégration Régional de la Communauté Andine (CAN- PRA) Renforcement institutionnel, Genre, Droits Humains, Intégration sociale, emploi et tourisme, (Bolivie, Colombie, Equateur et Pérou), Décembre 2010.
- » Evaluation du « Programme de coopération universitaire institutionnelle auprès de l'Université 'Mayor San Simón', Cochabamba », Commission universitaire pour le développement (CUD)- DGD, Mai- Juin 2004.
- » Direction du Projet Régional "PODER CRECER » pour la promotion des Droits des Enfants en 11 pays de l'Amérique Latine " BICE, Initiative Européenne pour la Démocratie et les Droits Humains, Commission Européenne, et Direction général de la coopération au développement (DGD), 1994 - 2002.
- » Direction du Projet Régional de "Lutte contre toutes les formes de violence envers les enfants et les femmes, en 10 pays de l'Amérique Latine. Droits sexuelles et reproductifs » BICE, Initiative Européenne pour la Démocratie et les Droits Humains, Commission Européenne, Coopération au Développement du Gouvernement Suédois, 1998 - 2002.

Autres pays de la région : Argentine, Colombie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Equateur, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Paraguay, Pérou, République Dominicaine, El Salvador, Uruguay, Venezuela, Haïti.

- » **Haïti** - Séminaire de formation "*Genre et Coopération de l'UE*", Bureau de l'Ordonnateur National en Haïti, Union Européenne, Décembre 2016
- » **Guatemala** – Evaluation du projet "*Civic Participation of Indigenous Youth for the Strengthening of Democracy*" UNDEF, Décembre 2015
- » **Colombie** - Assistance technique « *Elaboration du Plan Stratégique de la FCU (ONG Droits des enfants)* », Juillet 2016, novembre, aout et juin 2015, novembre 2014.
- » **Nicaragua** - Evaluation du Projet "*Strengthening Arts as an Action to Stand up for Women's Rights in Nicaragua*", UNDEF. Septembre 2015.

- » **El Salvador** - Evaluation du Projet “*Strengthening Municipal Capacity for Access to Public Information*”, UNDEF, Mai 2015.
- » **Guatemala** - Evaluation du Projet “*Strengthening Democratic Participation of Maya Communities in Rural Guatemala*” UNDEF. Janvier 2015.
- » **Paraguay** - Evaluation du Projet “*Strengthening women's empowerment in the democratic process of Paraguay*”, UNDEF, Décembre 2014.
- » **Chile** - Evaluation du Projet “*The rights and political participation of the Mapuche peoples of the Region of Araucanía in Chile*”, UNDEF, Octobre 2014.
- » **Mexique** - Evaluation du Projet “*Strengthening democratic participation among indigenous peoples of Oaxaca, Mexico*”, UNDEF, Aout 2014.
- » **Equateur** - Evaluation du Projet “*Strengthening access to information via community radio in Latin America*”, UNDEF, Juin 2014.
- » **Brésil** - Evaluation du Projet « *Article 19, promotion de la liberté d'expression et l'accès à l'information publique au niveau local, au Brésil* », UNDEF, Janvier 2014.
- » **Honduras** - Evaluation du Projet « *Jeunes pour la Démocratie, en Honduras* », UNDEF, Décembre 2013.
- » **Pérou** - Evaluation du Projet « *Press electoral coverage in Peru* », UNDEF, Juin 2013.
- » **Pérou** - Evaluation du Project: « *Building a Digital Democracy Network in Peru* », UNDEF, Mai 2013.
- » **Colombie** - Evaluation du Projet « *Monitoring freedom of expression and democracy in Colombia* », UNDEF, Avril 2013.
- » **Mexique** - Evaluation du Projet “*Constructing Citizenship with young people in San Luis de Potosí*”, UNDEF, Avril 2013.
- » **Chili** - Evaluation du Projet « *Training of Justice System Professionals to Litigate before the IACHR* » UNDEF, Mars 2013.
- » **Argentine** - Evaluation du Projet « *Best practices for women's participation in democracy at local level* », UNDEF, Août 2012.
- » **Chili** - Evaluation du Projet « *Empowering Communities to Strengthen Citizen Participation in Chile* », UNDEF, Juillet 2012.
- » **Paraguay** - Evaluation du Projet « *Paraguay face au futur : Dialogue pour renforcer la bonne gouvernance et la démocratie* », UNDEF, Juillet 2012.
- » **Argentine** - Evaluation du Projet « *Un toit pour mon pays, développement communautaire* », UNDEF, Avril 2012.
- » **Pérou** - Mission d'évaluation du « *Programme de Prévention de drogues et de réhabilitation des toxicomanes, Phase II* », CTB, Mars, Avril 2012.
- » **Haïti** - Evaluation du Projet « *Education des Femmes Rurales d'Haïti à la Citoyenneté Démocratique* », UNDEF, Mars 2012.
- » **Guatemala** - Evaluation du Projet « *Formation des jeunes pour la démocratie et le développement* », UNDEF, Février 2012.
- » **Pérou** - Mission d'évaluation du : Programme intégral de lutte contre la violence familiale et sexuelle en Ayacucho, phase II', CTB-AEDES, Novembre 2011

- » Evaluation du Programme : « *Promotion de la participation politique des populations marginalisées en Equateur* » *Participation à la Gouvernance locale des groupes indigènes et afro descendants* », UNDEF, Aout 2011
- » **Mexique** - Evaluation du Programme « *Formation aux droits humains et renforcement des capacités des peuples autochtones* », UNDEF, Mai 2011
- » **Honduras** - Evaluation du Programme « *Renforcement des capacités de la société civile et des femmes pour favoriser leur engagement dans les processus politiques* », UNDEF, Mars 2011.
- » **Argentine** - Evaluation du Programme « *Support au dialogue et débat politique en Argentine* », UNDEF, Mars 2011.
- » **République Dominicaine** - Evaluation du Projet « *Attention et Formation intégrale des enfants et des adolescents de la rue, à Saint Domingo, Phase II* », Junta de Comunidades de Castilla La Mancha (Espagne) et InteRed, Février-Mars 2009
- » **Pérou** - Evaluation du projet « *Renforcement institutionnel de la 'Defensoría del Pueblo' (Bureau du Défenseur des droits humains) pour la promotion et la défense des Droits des citoyens* » – Troisième Phase, CTB, Novembre 2008.
- » **Brésil** - Senior Modérateur du séminaire régional intitulé: « *Reinforcing the civil society through thematic operations* ». EuropeAid/AIDCO, CECOFORMA, Avril 2008.
- » **Pérou** - Mission d'Assistance Technique « *Programme régional d'appui à la Communauté Andine dans le domaine des drogues synthétiques* », Union Européenne, Octobre 2007.
- » **Colombie** - Mission d'Assistance Technique « *Programme d'appui au Gouvernement dans la stratégie pour les droits des enfants et les enfants de la Rue* », Transtec, Union Européenne, Juillet-Août 2006.
- » **Pérou** – Evaluation du projet « *Programme Droits Humains. Articulation des organisations de la société* », CAFOD (ONG), UK, Septembre 2004.
- » **Paraguay** - Mission d'assistance technique du Projet « *A.M.A.R: Protection et prévention dans les communautés urbaines pauvres* », Union Européenne, Décembre 2004.
- » **Paraguay** - Evaluation du Projet « *Appui à l'organisation des enfants travailleurs de rue* », SABIC, Décembre 2004,
- » **Brésil** - Evaluation du Projet « *Amélioration de la qualité de vie des communautés marginales et appui à l'insertion scolaire et social des enfants travailleurs de rue* », SABIC, Novembre 2004.
- » **Pérou** - Senior Modérateur du séminaire régional intitulé: « *Reinforcing the civil society through thematic operations* » EuropeAid/AIDCO, CECOFORMA, Mars 2004.
- » **Pérou** - Evaluation du projet « *Fortalecimiento institucional de la Defensoría del Pueblo para la promoción y defensa de los Derechos Ciudadanos* », CTB, Juin 2003.
- » **Equateur** - Mission de Formulation du Projet « *Promoción de los derechos sexuales y reproductivos de los y las adolescentes* », CTB, octobre 2002.

011. Expérience professionnelle dans d'autres régions (sélection)

- » **Maroc** - Identification et formulation du « Programme d'appui au Programme Gouvernemental pour l'égalité, Union Européenne, Janvier 2017- Mars 2018.
- » **Tchad** - Evaluation du « *Programme d'Assistance et d'accès aux Droits des Enfants et des Femmes (PADEF)* », Union Européenne, Juin 2017.
- » **RD Congo** - Evaluation et formulation des « *Programmes d'appui aux Droits des enfants et des filles de rue des cinq OSC,* » MISEREOR et KMW Allemagne, Avril- Décembre 2016.
- » **Guinée Conakry** – Evaluation du projet “*Appui à la Gouvernance démocratique Locale des zones minières de la Haute Guinée-Nord*», UNDEF, Mai 2016.
- » **Cameroun** - Evaluation du « *Programme d'Appui à la Société Civile (PASC- 10^{ème} FED) et Identification/Formulation de la composante « Société Civile » du PRO-CIVIS 11^{ème} FED au Cameroun* », Union Européenne, Février 2016.
- » **Liban** - Evaluation du Projet “*Youth Partnership for the Improved Budgetary Governance in Lebanese Municipalities: Musharaka*”, UNDEF, Septembre 2014.
- » **Angola** - Evaluation du Projet “*Increasing Women’s Participation in Politics and Decision Making in Angola* », UNDEF, Avril 2014.
- » **Cote d'Ivoire** - Evaluation of du Projet: « *Amélioration de la participation des femmes de 155 groupements féminins* », UNDEF, Septembre 2013.
- » **Cote d'Ivoire** - Evaluation du Projet : « *La société civile engagée pour la démocratie et la bonne gouvernance*», UNDEF, Novembre 2012.
- » **RD Congo** - Assistance Technique au projet “*Réinsertion des enfants de la rue à partir d'un programme socio-éducatif intégral* », Junta de Comunidades de Castilla La Mancha (Espagne) et InteRed, Mars 2012.
- » **Burkina Faso** - Assistance technique et conduction de l'Atelier de formation des équipes nationaux responsables du « *Programme régional pour l'Afrique de l'Ouest de lutte contre le trafic et l'exploitation sexuelle des enfants*», Acting for Life et Coopération française, Janvier2012.
- » **Liban** - Evaluation du Projet « *La citoyenneté c'est mon droit*» Participation des jeunes à la Gouvernance locale, UNDEF, Décembre 2011.
- » **Burkina Faso** - Evaluation des projets « Appui à la formation professionnelle élémentaire » et « Projet d'autonomisation du dispositif d'alphabétisation dans la Région des Hauts-Bassins, CECOFORMA – LUX Développement, Septembre/ Octobre 2011
- » **Tchad** - Evaluation finale du projet « *Renforcement de la citoyenneté et consolidation de la démocratie au Tchad* », UNDEF, Février 2011
- » **RD Congo** - Assistance Technique au projet: “*Réinsertion des enfants de la rue à partir d'un programme socio-éducatif intégral, axé sur l'approche droits* », Junta de Comunidades de Castilla La Mancha (Spain) and InteRed, Octobre 2010 et Octobre 2008.
- » **République Central Afrique** - Evaluation du « *Programme d'appui aux enfants en difficulté dans un contexte post-conflit: Centres d'alphabétisation fonctionnelle, AGR et formation professionnelle (PAED)* », Union Européenne, Mai 2010.

- » **Niger** - Evaluation du « *Programme d'Appui à la Société Civile (PASOC)* », Union Européenne, Mars 2010
- » **Burkina Faso, Niger, Bénin** - Evaluation du « *Programme sous régional de lutte contre le trafic d'enfants et l'exploitation sexuelle des enfants* », ECPAT International - Acting for Life, Février 2010.
- » **Benin** - Evaluation du projet « *Lutte contre la traite et l'exploitation des enfants : Centres communautaires d'alphabétisation fonctionnelle et de sécurisation* », Union Européenne, Novembre, Décembre 2009.
- » **Sénégal** - Mission d'appui au « *Programme National d'Appui aux Acteurs Non Etatiques, dans le cadre du 10^{ème} FED* », Union Européenne, Aout 2009.
- » **Guinée Bissau** - Mission de Formulation du « *Programme National d'Appui aux Acteurs Non Etatiques, dans le cadre du 10^{ème} FED* », Union Européenne, Juin 2009.
- » **Cap Vert** - Mission d'évaluation du Projet « *Amélioration des structures d'accueil et de traitement des toxicomanes* », AEDDES - Lux Développement, Avril 2009.
- » **Mauritanie** - Mission d'assistance technique « *Programme d'appui à la société civile et à la bonne gouvernance (PASOC)* », FED, Union Européenne 2008.
- » **Burkina Faso** - Mission d'évaluation du Programme : « *Alphabétisation et formation pour le développement durable dans la région des Hauts Bassins : création d'un univers lettré propice à l'innovation dans la lutte contre la pauvreté* », CECOFORMA et Lux Développement, Juin 2007.
- » **Mali** - Mission d'Assistance Technique, « *Programme d'appui et renforcement des initiatives des acteurs Non Etatiques* », Atelier de Formation des évaluateurs, FED, Union Européenne, Janvier et Mars 2007.
- » **Burkina Faso** - Mission d'évaluation du Programme « *REPAJE : Projet d'appui à la réduction de la pauvreté des jeunes défavorisés ou marginalisés* », PVUD, Nations Unies, Octobre - Novembre 2006.
- » **Tunisie** - Mission d'Assistance Technique au « *Programme de Formation aux techniques de médiation* ». Formation des cadres des ministères impliqués dans le Programme national de protection des enfants, UNICEF / ministères de la Famille, de l'Education, de la Justice et des Affaires sociales, Janvier et Mars 2006.
- » **Madagascar** - Evaluation du « *Programme d'alphabétisation des enfants des Régions de Fianarantsoa et d'Ambositra* », MISEREOR (ONG), Décembre 2005.
- » **Burkina Faso** - Mission d'Evaluation : « *Centre International pour l'éducation de filles et des femmes en Afrique* », APEFE et UNESCO, Juillet 2004.
- » **Sénégal** - Mission d'Evaluation du Projet « *Renforcement de la protection juridique des mineurs au Sénégal* », Juin APEFE, 2003.
- » **Togo** - Evaluation du Projet: "*Appui au Filles Portefaix*" Union Européenne, Janvier 1998.

012. Parcours en Uruguay

- » Université Catholique d'Uruguay, *Direction de l'Accord Académique avec l'Université de Leuven* dans le cadre de la rénovation de l'éducation. Formulation et Direction du "*Master en Education* », 1986-1990.
- » Professeur de Pédagogie et de Psychologie de l'Education, 1987-1990.
- » Université de l'Etat, Professeur de Pédagogie à la Faculté de Droit, Montevideo, 1988 - 1990.
- » Déléguée Régionale pour l'Amérique latine du BICE - ONG Internationale (basé à Genève), 1987-1990.